



BLEZAT CONSULTING

Etude sur la valorisation du Ve quartier des filières bovine, ovine et porcine en France

Présentation du 12 septembre 2013



Cinquième quartier : définitions et périmètre de l'étude





Cadre réglementaire, définition et périmètre de l'étude

□ Un terme et un concept historique qui recouvre:

- ✓ des réalités différentes très différentes selon le temps, l'espace et les acteurs
- ✓ une sémantique à géométrie variable (ex: abats définis par destination)

*Approche
Réglementaire*

Règlement n°1069/2009 → **sous-produits animaux (SPAN)**, non destinés à rentrer dans le circuit de l'alimentation humaine, avec 3 catégories de SPAN avec 3 catégories de SPAN : **C1/C2/C3**

Règlement n°1069/2009 → **matières propres à la consommation humaine** dont abats et produits tripiers, graisses animales, os, produits sanguins

*Approche de
l'étude avec 3
grandes
filiales*

- **Abats et produits tripiers**
- **Coproducts**
 - Span
 - « Coproduits alimentaires »: os pour gélatine, graisses animales, produits sanguins
- **Cuirs et peaux**

*Périmètre de
l'étude*

- **Cinquième quartier issu des animaux de boucherie**
- **Périmètre qui ne prend pas en compte les filiales volailles**



Cinquième quartier : gisements initiaux

Chaque gisement doit trouver des pistes de valorisation spécifiques



Un savoir-faire et un métier à part entière

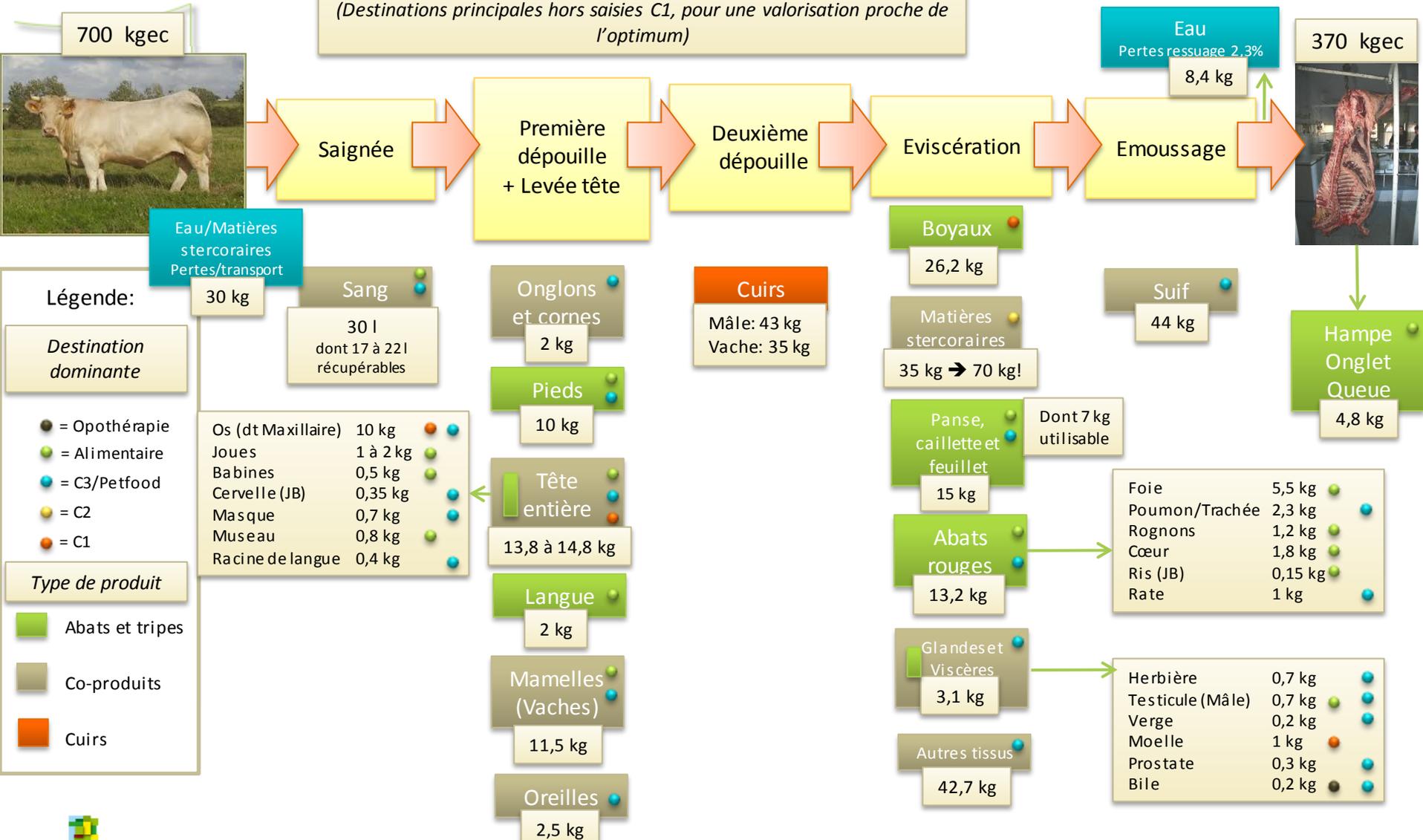




Le gisement de coproduits et abats: ex des Gros Bovins

Principales étapes de l'abattage
Poids moyen des coproduits pour un rendement carcasse de 53%
(Destinations principales hors saisies C1, pour une valorisation proche de l'optimum)

Sources: CNTF, CELENE, déclarations abatteurs et retraitement Blézat Consulting



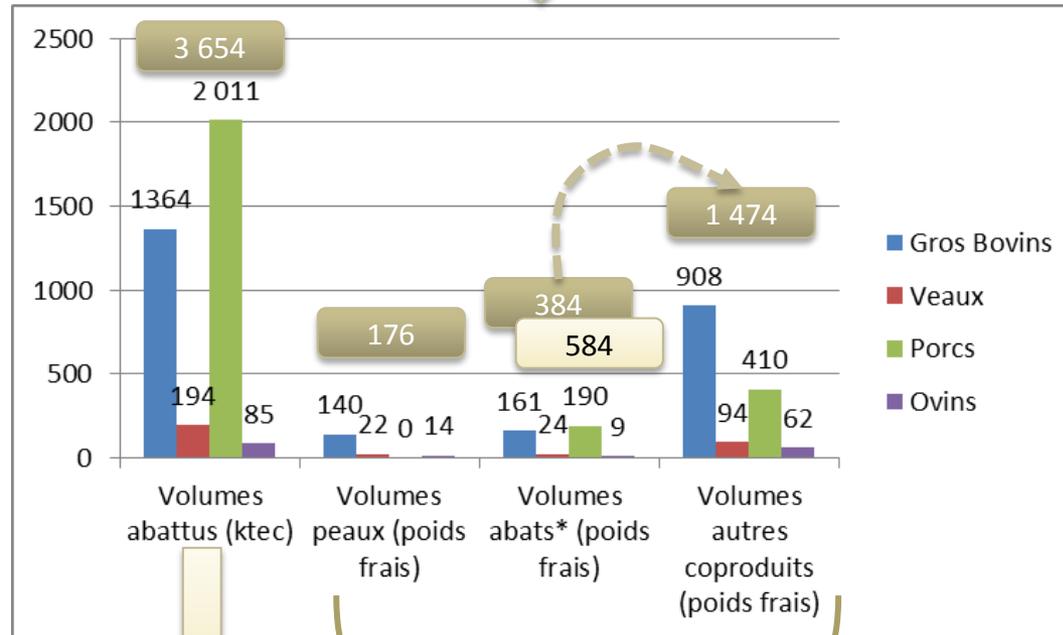


Gisements (2011) en kt

Poids vif en 2011
5 700 kt



Gisement
Abattoirs



+ Gisement
Potentiel Découpe

< 780 kt

Valorisation...mais aussi coût de
traitement/élimination



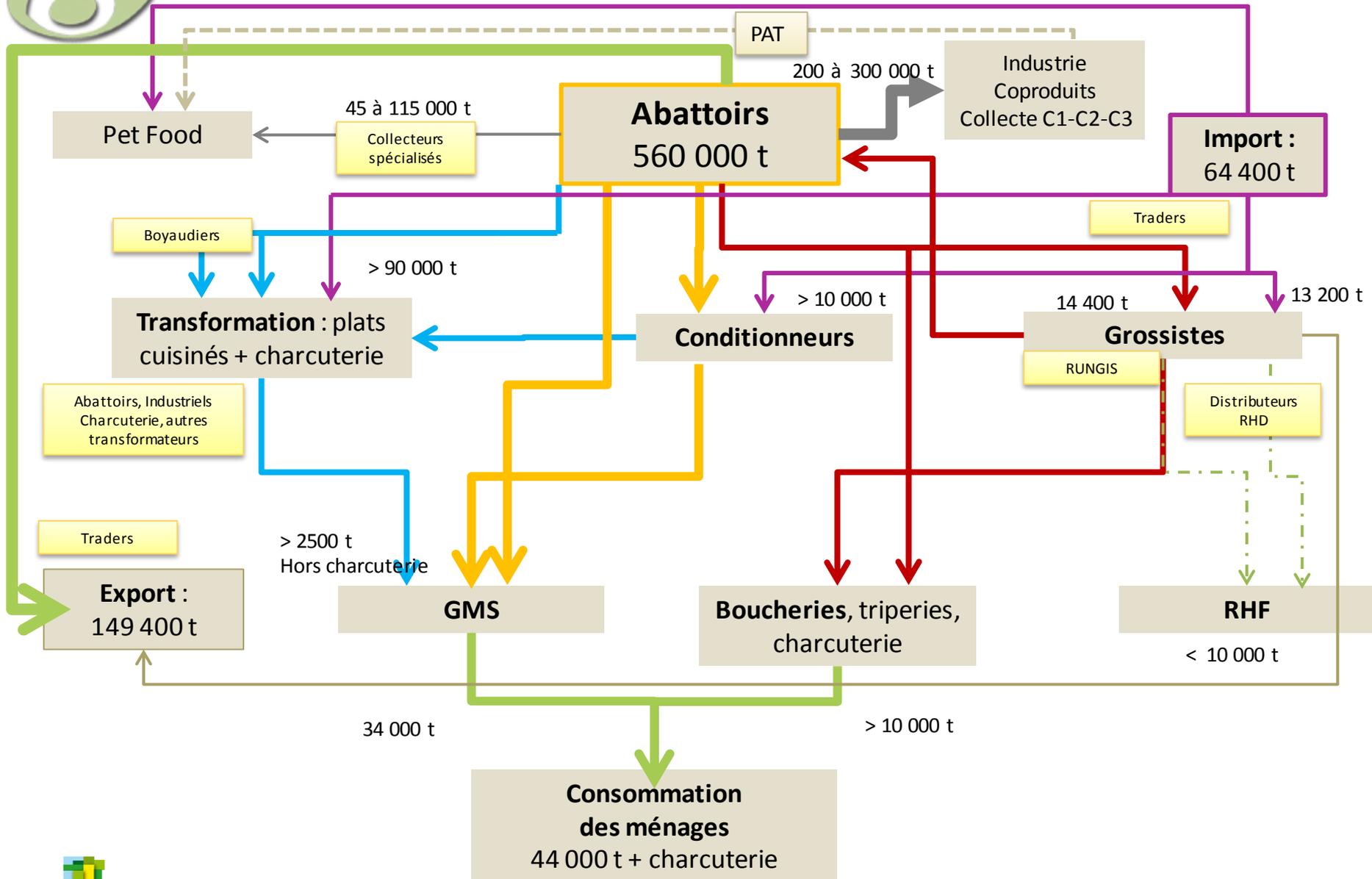
Valorisation en alimentation humaine : Abats, triperie et boyauderie





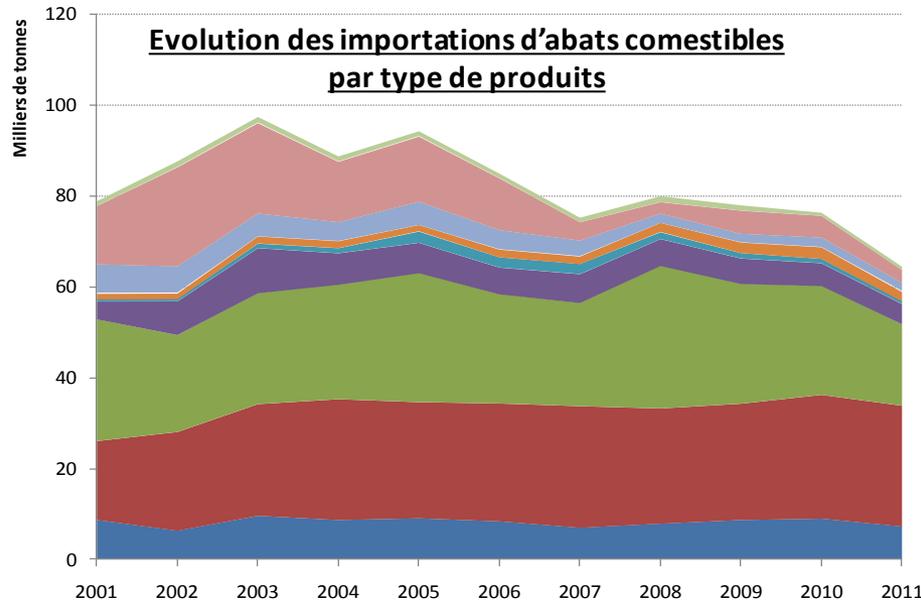
Schéma de valorisation des abats toutes espèces

(y compris têtes, pieds et poumons, hors mamelles)

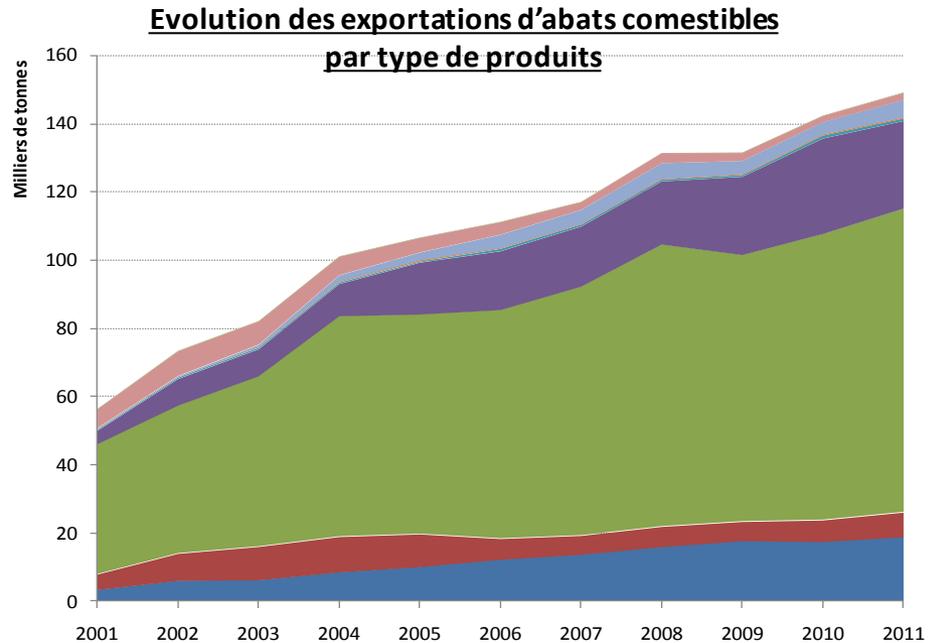




Evolution du commerce extérieur d'abats comestibles



- Langues de bovins congelées
- Foies de porcins congelés
- Foies de bovins congelés
- Abats des animaux d'autres espèces, frais ou réfrigérés (***)
- Abats des animaux d'autres espèces, congelés (***)
- Abats de porcins frais ou réfrigérés
- Abats de porcins congelés (**)
- Abats de bovins frais ou réfrigérés
- Abats de bovins congelés (*)



Données 2011	Valeur (k€)	Volumes (t)
Exportations	158 190	149 357
Importations	152 854	64 399

(*) à l'excl. des langues et des foies

(**) à l'excl. des foies

(***) espèces ovine, caprine, chevaline, asine ou mulassière

Source : Eurostat (données en volumes)





Evolution des échanges extérieurs d'abats comestibles par pays

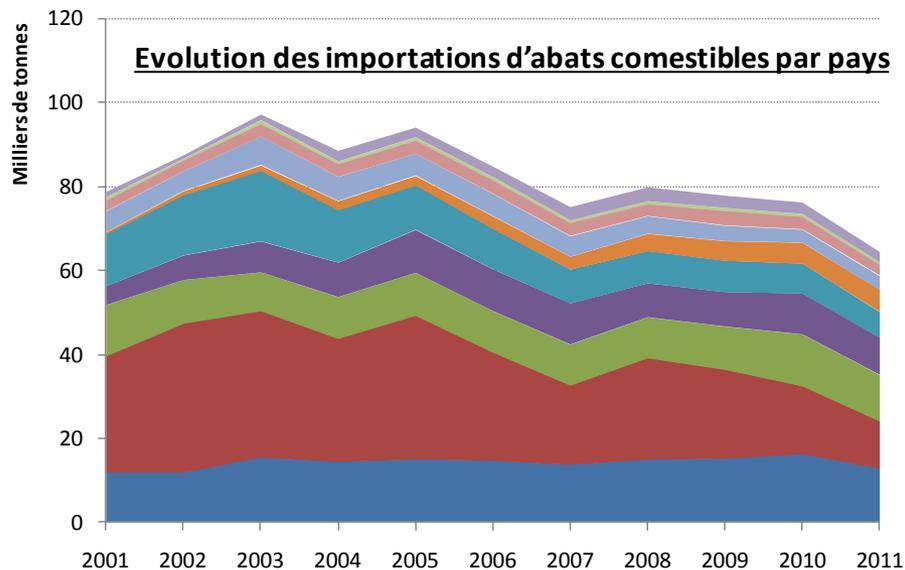
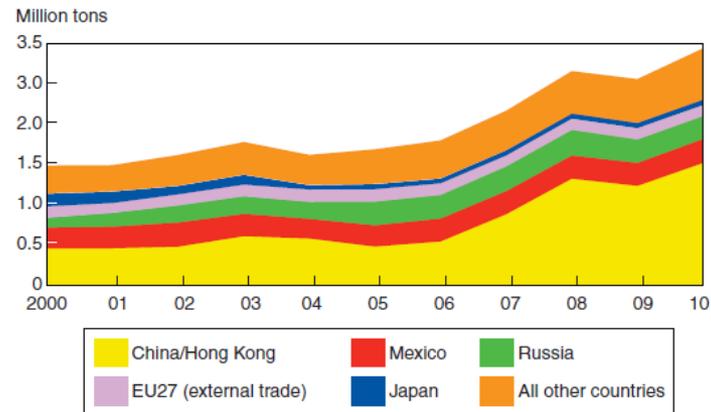
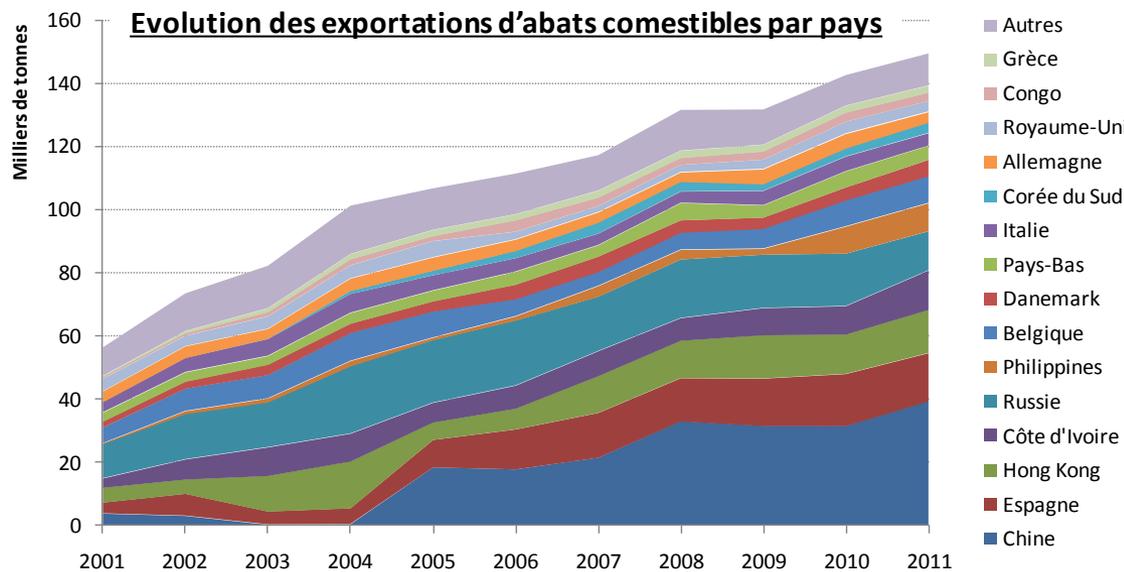


Figure 17
Historical top five world importers of edible offal¹ by volume



Source : Eurostat (données en volumes)





L'utilisation d'abats dans la transformation

- ❑ L'utilisation d'abats dans l'industrie alimentaire s'effectue à plusieurs niveaux :
 - ✓ Données FICT

PRINCIPALES PRODUCTIONS A PARTIR D'ABATS DE BŒUF (t en 2011)	
Préparation et conserves à base de bœuf, dont:	10 356
Corned Beef	4561
Préparations à base de tête	3549
Museau de bœuf	1659
Langue de bœuf	1890
Tripes	7234
Tripoux, gras double et assimilé	353

10 212 t d'abats de bœuf et veau utilisés en 2011

PRINCIPALES PRODUCTIONS A PARTIR D'ABATS DE PORCS (t en 2011)	
Préparation à base de tête de porc	11 942
Pâté ou fromage de tête, tête roulée, hure	10 407
Langue de porc	1535
Pieds cuits, panés, farcis	2025
Andouilles, andouillettes, boudins (hors boudin blanc)	32552
Andouilles	3861
Andouillettes	12760
Boudin noir	15931
Saucisses et saucisson de foie	1401
Pâtés et préparations diverses à base de foie de porc	18954
Pâté, crème, mousse, terrine	18051
Confit de foie de porc	903

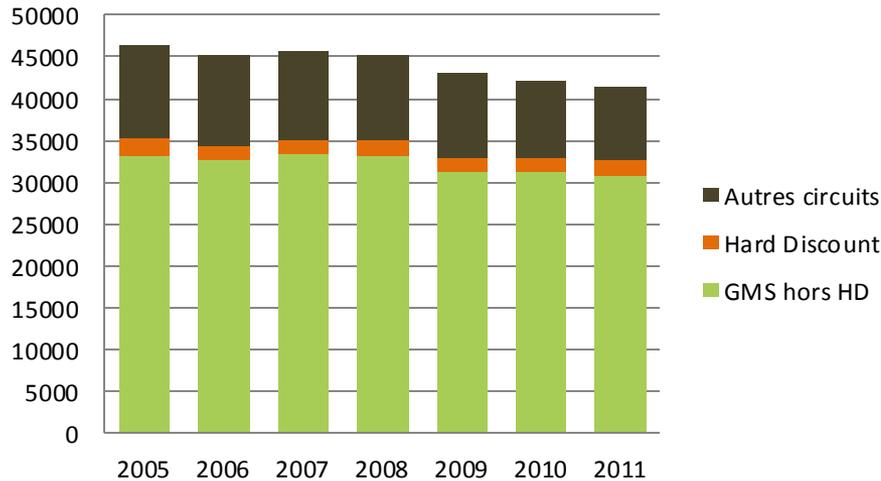
62 905 t d'abats de porc utilisés en 2011

- ✓ Pb avec l'absence de chiffres ADEPALE/FIAC, SYNDIGEL et non affiliés
- ✓ Le chiffres liés aux tripes est particulièrement non représentatif

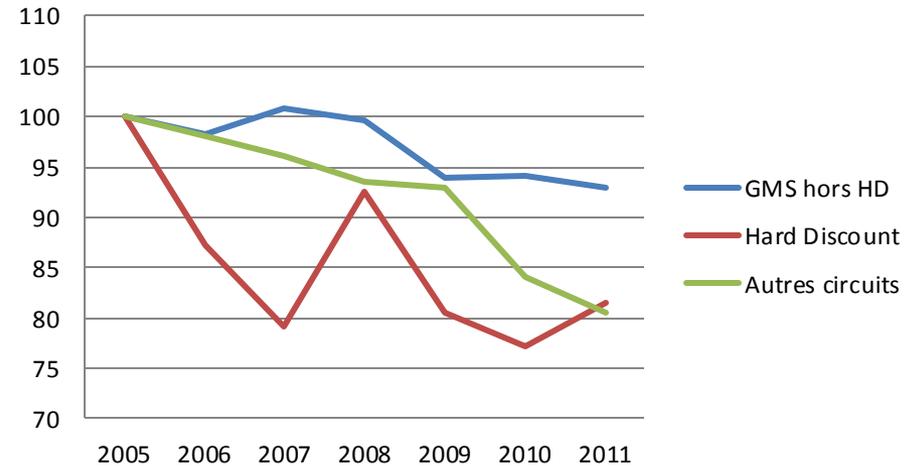


Evolution de la consommation par circuits de distribution

Evolution de la consommation des ménages en abats par circuit de distribution (Kantar)



Evolution de la consommation des ménages en abats par circuit de distribution (Kantar)



- ❑ Une grande majorité d'abats est consommée en GMS (74%), mais la part des abats et tripes vendus en réseau traditionnel et autres circuits est plus forte que d'autres produits carnés (21%). La distribution via le Hard Discount (4%) semble plus marginale.
- ❑ **L'érosion de la consommation mesurée semble plus forte pour le secteur traditionnel, du fait :**
 - ✓ Du recul de l'offre abats en boucherie traditionnelle
 - ✓ De l'érosion de nombre de points de vente
- ❑ **Attention, ces panels sous-estiment très fortement les consommateurs d'abats halal.**

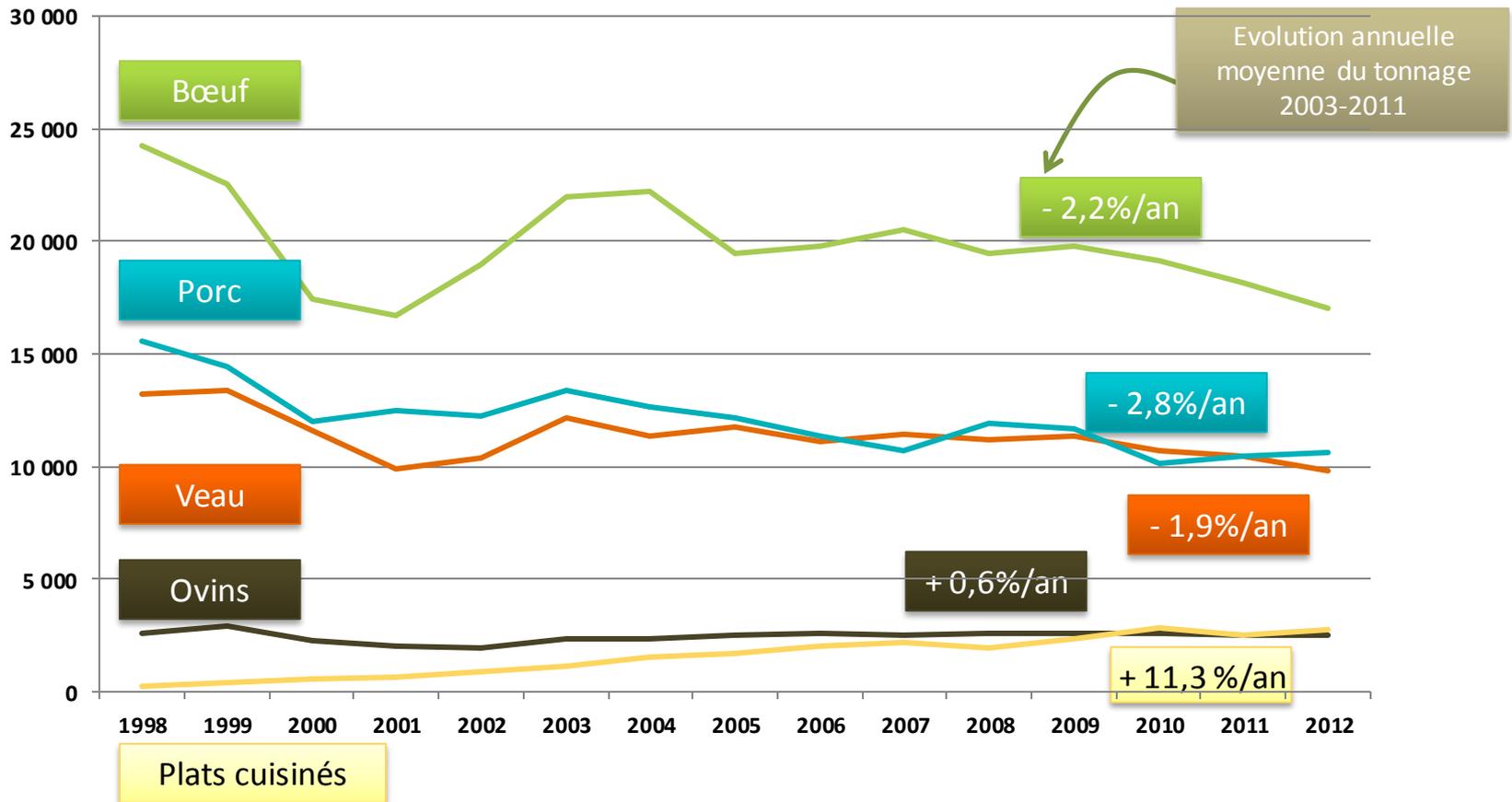




La consommation des ménages

- Consommation des ménages : 43 000 tonnes en 2012 toutes espèces confondues, dont 6% en plats cuisinés

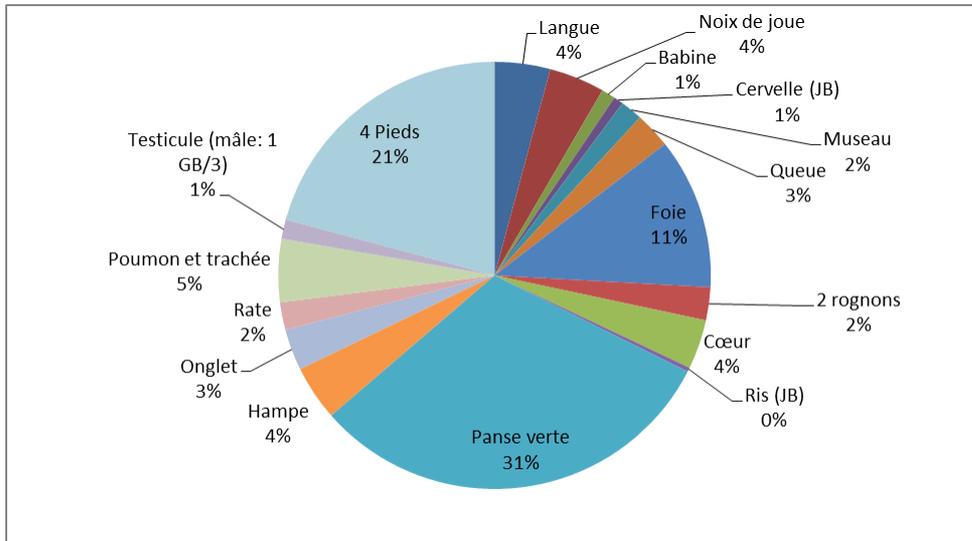
Evolution de la consommation des ménages en abats (Kantar)



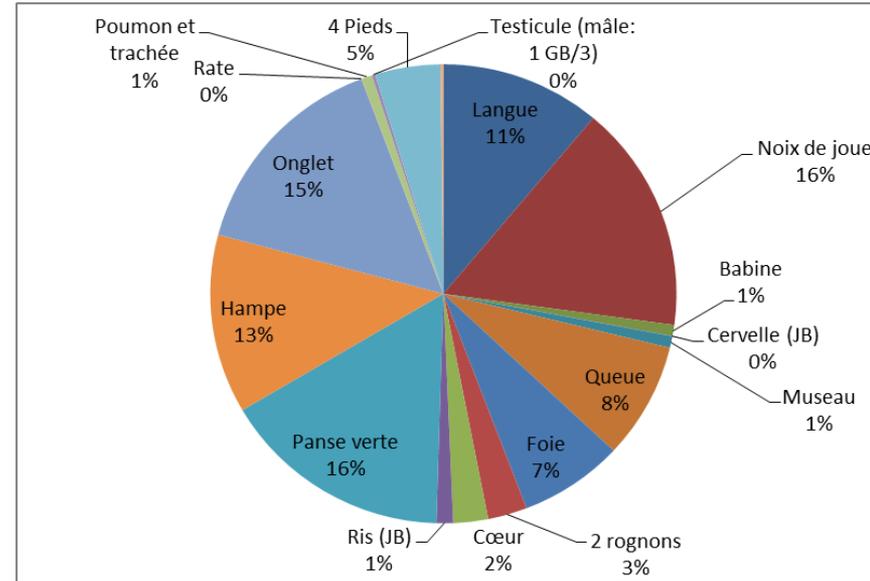


Niveau de valorisation (mi-2012) pour les abats de bovins

Contribution au poids des abats (hors mamelles)



Contribution à la valorisation abats (hors mamelles)



GB

Environ 79 à 80 €/animal en moyenne avec la Hampe, l'Onglet et la queue, soit 0,21 €/kgec
 Environ 50 à 51 €/animal en moyenne hors PCM, soit 0,14 à 0,15 €/kgec

Veau

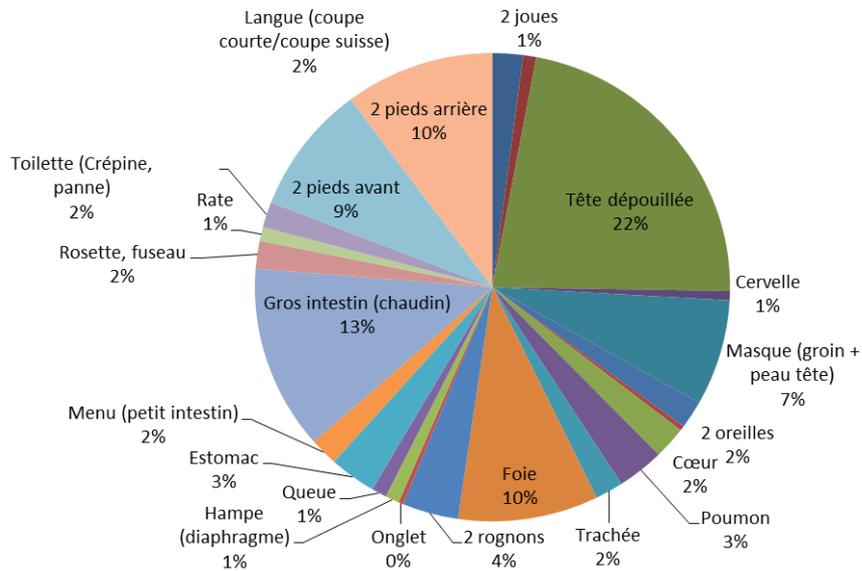
Environ 70 €/animal en moyenne, soit 0,55 €/kgec
 Environ 66 €/animal hors PCM, soit 0,48 à 0,50 €/kgec



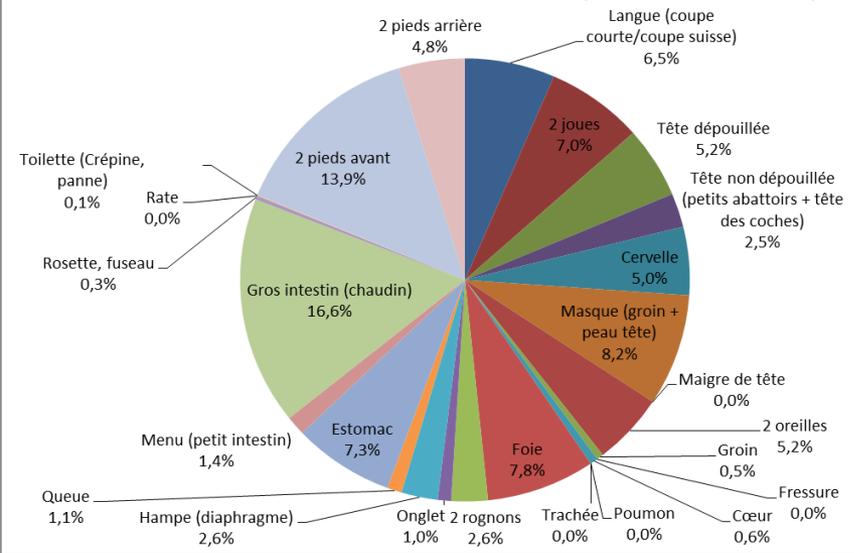


Valorisation des abats de porc

Contribution au poids des abats



Contribution à la valorisation des abats (avec têtes entières)



Porcs

Environ 9,1 €/animal en moyenne, soit 0,1 €/kgcc



Valorisation en médical et chimie fine





Valorisation en chimie fine et ophothérapie

Principaux abats et coproduits utilisés en ophothérapie et chimie fine

- ✓ Hormis la muqueuse d'intestin et le pancréas de porc voire la bile de bœuf, ce segment de valorisation mobilise peu de volumes, mais génère une très forte valeur ajoutée
- ✓ Extraction de molécules et production d'hydrolysats



Boeuf	Veau	Agneau	Porc
<ul style="list-style-type: none"> - Caillettes (estomac) de jeunes bovins d'environ 18 mois. - Calculs biliaires - Sérum foetal - Sang, trachée de bœuf, bile de bœuf ... 	<ul style="list-style-type: none"> - Caillettes (estomac) de veaux de lait d'environ 4 mois 	<ul style="list-style-type: none"> - Caillettes (estomac) d'agneaux de lait - Trachées 	<ul style="list-style-type: none"> - Muqueuse d'intestin (héparine) - Pancréas de porc pour la fabrication d'insuline et de pancréatine. - Duodénum, cœur, thyroïde, hypophyse, foie, estomac ...
Cartilage			



Quelques acteurs spécialisés
BIOIBERICA, SPF DIANA,
PROCO



Industries pharmaceutiques et vétérinaires

Industrie Cosmétique

Industries biochimique / bio-industrie

Pet Food



Coproduits : principaux enjeux

1. **Organisation de la filière**
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. Energie
5. Alimentation animale
6. Autres voies de valorisation





Un secteur très concentré

□ Un paysage d'acteurs économiques où les prestataires dominant

- ✓ La collecte et le traitement des coproduits est le fait de 3 prestataires (environ 600 M€) qui dominant le marché, et qui possèdent tous les trois une activité d'équarissage (ATM) :
 - Le leader SARIA (CA = 300 M€ en 2009), présent au niveau européen
 - AKIOLIS (CA = 200 M€ en 2011), groupe belge, présent uniquement en France sur cette activité, mais qui détient également une activité gélatine
 - MONNARD/VERDANNET (CA = 86 M€ en 2011), groupe au départ régional, qui a pour l'instant conservé son indépendance, et qui est spécialisé dans la collecte d'abats frais, notamment à destination du pet-food
- ✓ A côté de ces 3 leaders, on retrouve des opérateurs spécialisés :
 - Un gélatinier, WEISHARDT (57 M€ en 2011, 208 personnes), qui transforme principalement les couennes de porcs, pour produire 10 000 t/an de gélatine.
 - Un industriel spécialisé dans la valorisation du sang (20 M€ en 2011), VAPRAN
 - Un opérateur « régional », spécialisé dans le suif (fondoir), BUCHEZ (21 M€ en 2011 avec la société TRABUCO)
 - A noter la présence de 2 unités de production de gélatine, ROUSSELOT (160 personnes dans le Vaucluse, 145 à Angoulême)
- ✓ Enfin, une partie du minerai est directement valorisé par les industriels, avec par exemple :
 - CORNILLE
 - BIGARD
 - COOPERL

Coproduits : principaux enjeux

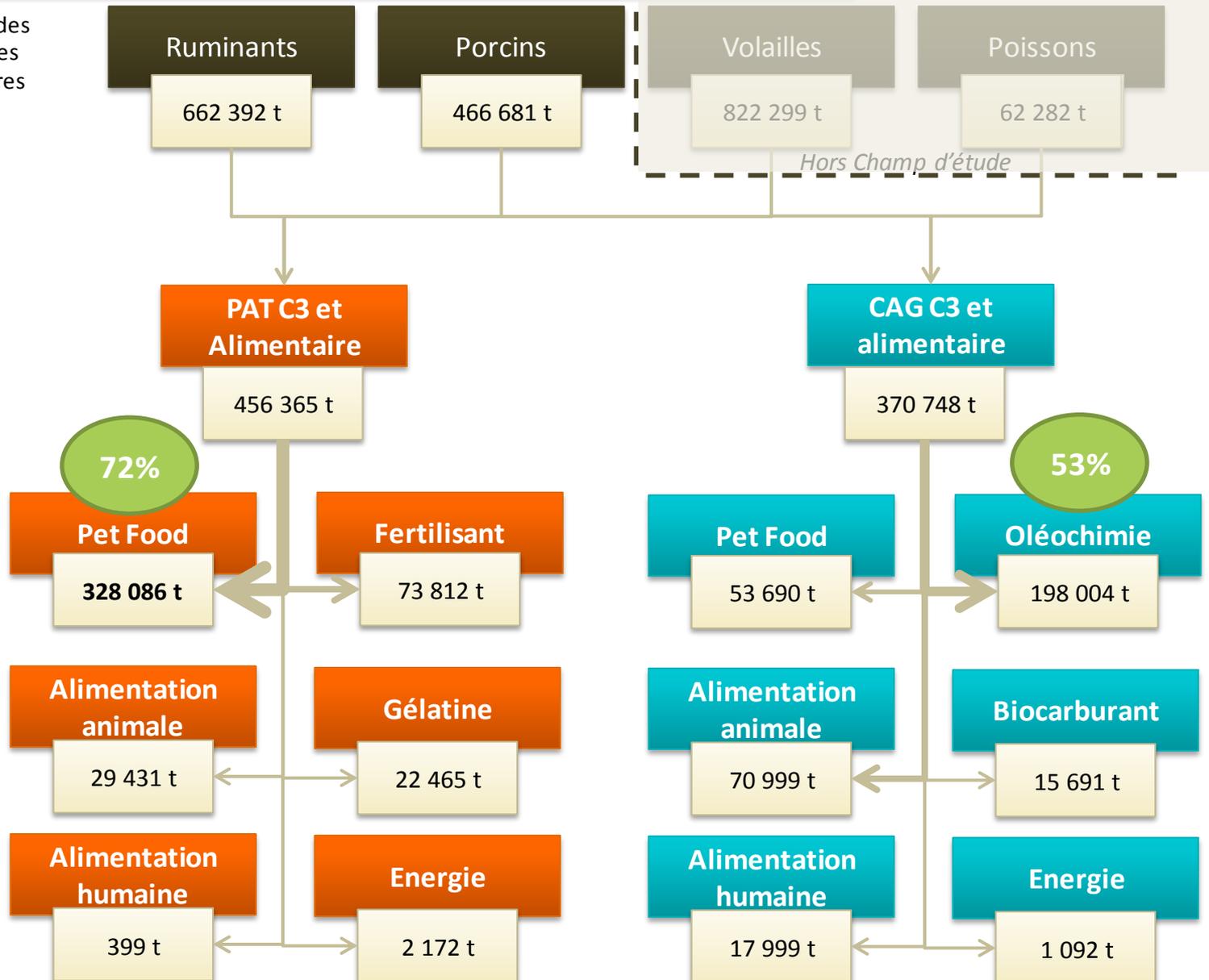
1. Organisation de la filière
- 2. Principales voies de valorisation**
3. Pet Food
4. Energie
5. Alimentation animale
6. Oléochimie
7. Autres voies de valorisation





La transformation du gisement C3

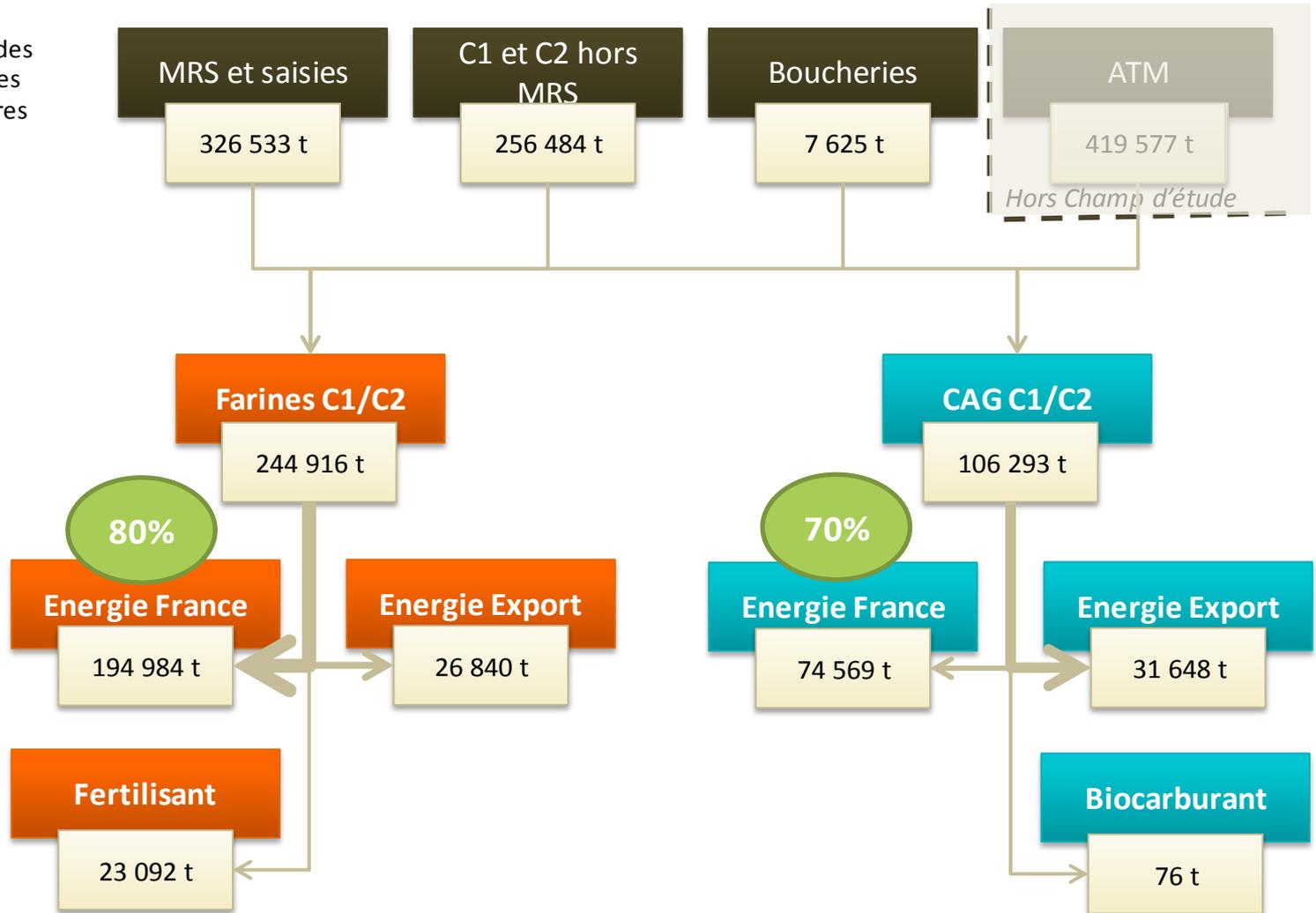
Origine des matières premières





La transformation du gisement C1-C2

Origine des matières premières



Coproduits : principaux enjeux

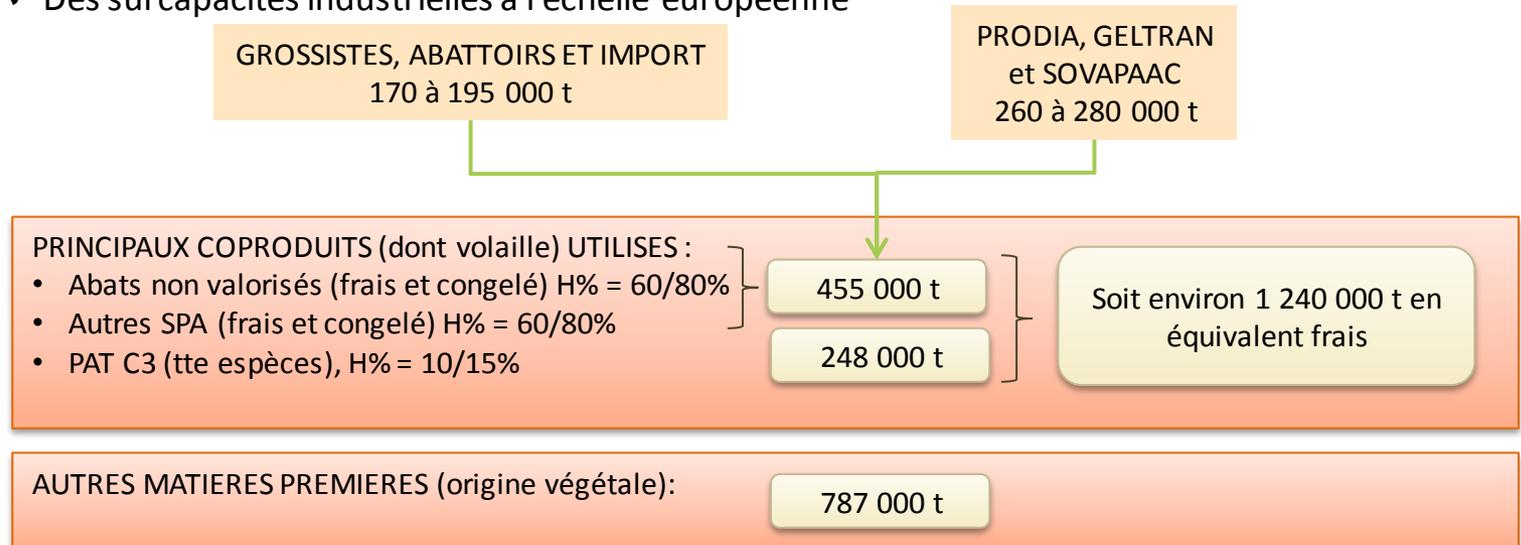
1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. **Pet Food**
4. Energie
5. Alimentation animale
6. Autres voies de valorisation





Le secteur des PETFOOD

- ❑ Un marché des coproduits caractérisé par :
 - ✓ Une **forte concentration des acteurs industriels**, avec :
 - 2 géants européens : MARS/ROYAL CANIN et NESTLE PURINA PET CARE (70% du marché)
 - Des industriels et PME français dédiés au marché des MDD (ex : VILLENEUVE PET FOOD/CONTINENTAL NUTRITION)
 - Des PME qui sont positionnées sur des marchés de niche (produits à caractéristiques spécifiques)
 - ✓ Une industrie **fortement exportatrice**, bénéficiant de gisements d'origine animale et végétale
 - ✓ **Peu de substitutions possibles** avec des produits d'origine végétale avec une demande du « consommateur » orientée vers un produit connoté « viande »
 - ✓ Des surcapacités industrielles à l'échelle européenne



- ✓ **Intérêt multiple des PAT et CGA** dans la formulation des petfood (ex: apport nutritionnel, appétence, texture, allégations commerciales...)





Les clients des coproduits : PETFOOD

- ❑ **Des tendances fortes à l'œuvre :**
 - ✓ Stabilité du taux de couverture calorique par les pet food sur le marché français
 - ✓ Baisse de la population canine, compensée par une hausse de la population féline
 - ✓ Transfert de consommation de petfood humide (conserves) vers du petfood sec (croquettes)
 - ✓ **En volume** : marché français totalement plat en volume, alors que l'activité export (45% des volumes) est confrontée à une concurrence des producteurs de l'Europe Centre-Est
 - ✓ **En valeur** : le marché poursuivrait son upgrading avec des segments en forte hausse
- ❑ MDD en difficulté avec les hausses de coûts de matières premières
- ❑ MARS et NESTLE, résistent mieux,
- ❑ **Risque de délocalisation en cas de baisse de gisement**

DRIVERS DU MARCHÉ

Driver	Tendance LT	Conséquences
Evolution du marketing mix lié au changement de comportement des maîtres	Chats ↗ Chiens ↘ Recherche praticité et fonctionnalités	Baisse des achats en humide (abats) Hausse de la valorisation Recherche de composés fonctionnels
Croissance économique des pays émergents	Pour l'instant, ↗ Chiens et d'autres animaux de compagnie	Hausse de la demande quantitative. Export et implantation d'usines

Coproduits : principaux enjeux

1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. **Energie**
5. Alimentation animale
6. Autres voies de valorisation

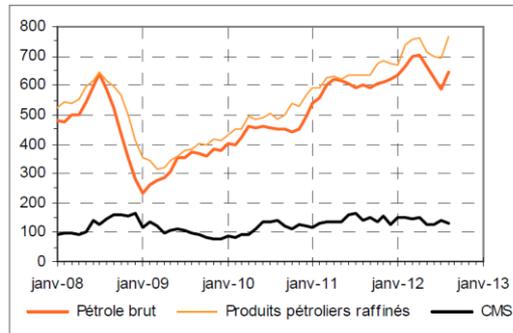




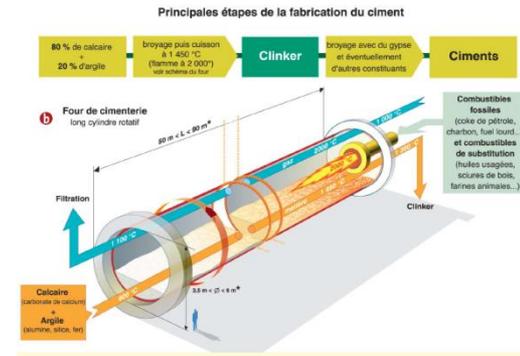
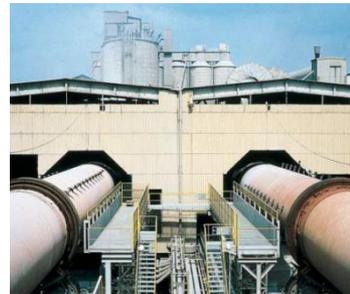
Quelle valorisation énergétique pour les farines C1?

- ❑ Actuellement, la valorisation énergétique est essentiellement réalisée dans 2 circuits :
 - ✓ Sur les sites de traitement des coproduits
 - ✓ Dans des cimenteries
- ❑ Quel prix pour cette valorisation énergétique ? Quelles évolutions sur ce marché ?
 - ✓ En substitution du coke de pétrole
 - ✓ Si la farine a un PCI d'environ 5 MWh/t, sa valeur énergétique d'usage est d'environ **56 à 67 €/t**.

Prix moyens mensuels des énergies importées
En €/t



Source : calcul SOeS, d'après Douanes



- ❑ Quelles évolutions possibles ?
 - ✓ **Diversification de leur mix énergétique au profit d'autres gisements comme les pneus, les combustibles liquides mais aussi d'autres Déchets Solides Broyés.**
 - ✓ L'arbitrage prix se fera donc en fonction des cours des combustibles énergétiques, mais aussi des gisements de substitution et de leur disponibilité.
 - ✓ Les cimentiers déclarent d'ailleurs envisager la reconversion de certains silos qui leur permettraient de stocker la farine.



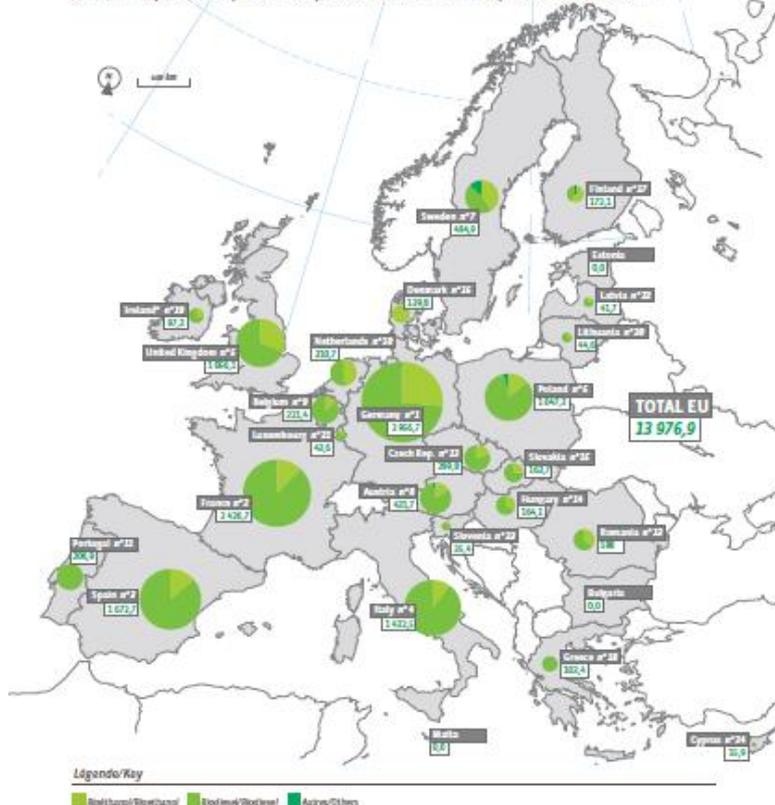


Zoom sur les biocarburants

La France, 2^e marché européen

- ✓ En 2011, la consommation de biocarburants s'élevait à 13,6 Mt en Europe, alors que la **production** européenne (UE 27) était estimée à **8,8 Mtep** (source EurObserv'ER). Le biodiesel représentait 78% des volumes. Pour cette même année, **environ 0,5 Mt de corps gras animaux** ont été dirigés vers les unités de biocarburants en Europe (UE 20), selon l'EFPPA. Pour la France, ce montant s'élevait à 16 kt, totalement exportés vers les autres pays de l'Union. Il s'agissait essentiellement de corps gras C1 et C2 (toutes espèces).

Consommation de biocarburants dédiés aux transports dans les pays de l'Union européenne fin 2011 (en ktpe) avec les parts respectives de chaque filière
Biofuel consumption for transport in the European Union in 2011* (ktpe) with respective shares of each sector



- ✓ En France, la consommation de biocarburants s'est élevée à 2,4 Mtep pour 2011 (dont 2 Mtep de biodiesel). Le groupe français, Diester Industrie a produit 1,3 Mtep à partir d'huiles végétales (sur le continent européen).

➔ Implantation d'une nouvelle unité au Havre traitant 75 000 t

- Les perspectives de consommation devraient être positives si les feuilles de route européennes et nationales sont respectées.
- Les biocarburants issus de graisses animales bénéficient d'un double-comptage.

- Un taux d'utilisation des capacités industrielles (22 Mt) ≈ 40%
- Concurrence Pays Tiers ➔ critères de durabilité.
- Pression budgétaire/fiscalisation



Source: Baromètre Biocarburants Juillet 2012 EurObserv'ER

France AgriMer | BLEZAT Consulting | Réalisation d'une étude portant sur la valorisation du Ve quartier | Septembre 2013

Coproduits : principaux enjeux

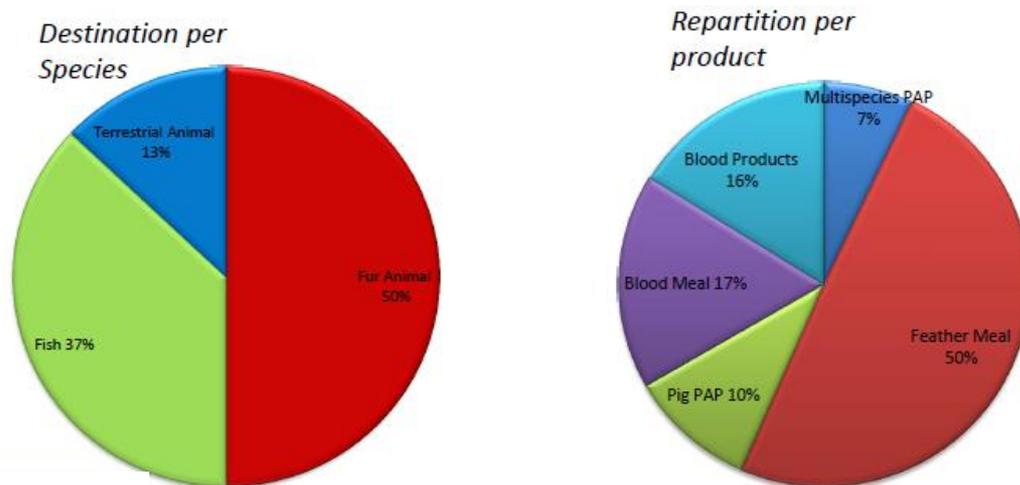
1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. Energie
5. **Alimentation animale**
6. Autres voies de valorisation





Les clients des coproduits : ALIMENTATION ANIMALE

- ❑ Actuellement, des barrières sur l'utilisation de farines pour les animaux de rente
- ❑ Deux grands types de débouchés :
 - ✓ Des débouchés pour les animaux à fourrure en Europe
 - ✓ L'aquaculture, notamment en Chine, au Vietnam
 - ✓ L'introduction de corps gras dans l'alimentation animale à l'export (ex : Espagne), comme lacto-remplaceur
- ❑ Des corps gras principalement vendus au niveau européen :
 - ✓ 80 kt de PAT
 - ✓ 740 kt de corps gras



Source EFFPRA: assemblée générale 2012
Débouchés pour les PAT à l'échelle européenne



Demain, une reconnexion des prix avec leur valeur de marché

- Deux grandes étapes vont bouleverser le paysage de la valorisation des PAT
 - ✓ Dans un premier temps (mi-2013), la fin du Feed Ban, va permettre une réintroduction des farines animales pour l'aquaculture (notamment pour la Chine). Cette réintroduction devrait permettre aux farines de porcs et de volailles d'accéder à ces marchés.
 - ✓ Dans un deuxième temps (mi-2014), les farines de porcs et de volailles vont être autorisées pour l'alimentation animale (porcs → volailles et volailles → porcs).
 - ✓ Même si les PAT issues de bovins ne sont pas concernées directement, elles seront impactées fortement comme le montre le schéma ci-dessous :

Protéines animales transformées - Année 2011

	Sorties totales	Sorties par destinations détaillées (en tonnes)							
		Stock	Incinération	Gélatine	Pet-food	Engrais	Aquaculture	Alimentation animaux terrestres	Alimentation humaine
Os à gélatine dégraissés Gélatine	22 465			22 465					
P.A.T. multispèces dont ruminant	178 903		1 121		119 720	58 062			
Farine de plumes	41 054		178		14 184	9 015	17 677		
P.A.T. de volaille	103 233				103 233				
P.A.T. de porc	42 185		753		37 413	4 019			
P.A.T. de Porc/volaille	10 945				10 792	153			
P.A.T. de sang Produits sanguins	28 183		120		24 437	2 563	1 063		
Cretons	17 333				16 934				399
Farine de poisson	12 064				1 373		6 491	4 200	
Total P.A.T.	456 365	0	2 172	22 465	328 086	73 812	25 231	4 200	399

Valeur point de protéine: PAT: + 150 à 210 €/t en aquaculture?



C3 revalorisé: 45 à 60 €/t



Export



Coproduits : principaux enjeux

1. Organisation de la filière
2. Principales voies de valorisation
3. Pet Food
4. Energie
5. Alimentation animale
6. **Autres voies de valorisation**





Les clients des coproduits : OLEOCHIMIE

- ❑ Les corps gras animaux sont majoritairement utilisés par le secteur de l'oléochimie
- ❑ Rappel du gisement au niveau mondial: 17 Mt (C1/C2/C3) à comparer au 60 Mt d'huile de palme
- ❑ Un acteur domine ce marché : OLEON, filiale de SOFIPROTEOL depuis 2009
- ❑ Production d'acides gras, de glycérine, d'esters, ainsi que des solutions prêtes à l'emploi à partir des huiles végétales et les corps gras pour des utilisations diverses
- ❑ Baisse de l'offre constatée pour les CGA
- ❑ Au niveau de la demande:
 - ✓ Développement des marchés de niches (produits biosourcés)
 - ✓ Réduction des marchés traditionnels (alimentation humaine, savonnerie, lessive...)
 - ✓ Accroissement de la demande mondiale, mais avec des unités de biochimie en Asie à base d'huile de palme
 - ✓ Prix qui varie fortement avec les autres débouchés, notamment ceux des biocarburants, et les huiles végétales

DRIVERS DU MARCHÉ

Driver	Tendance LT	Conséquences
Développement des produits biosourcés et de la réglementation	Actuellement en hausse	Accroissement des débouchés, mais concurrence des produits végétaux
Cours des énergies fossiles (pétrole)	↗ Sur le long terme avec beaucoup de variations	Hausse de la valeur



Les clients des coproduits : GELATINE

- ❑ Les principaux produits entrant dans la fabrication de la gélatine sont :
 - ✓ Les couennes de porc
 - ✓ Les os de ruminants et de porcins
 - ✓ Les os de poissons
 - ✓ La couche sous-cutanée des peaux de bovins
- ❑ Un marché là aussi hyperconcentré avec les acteurs suivants :
 - ✓ ROUSSELOT (filiale de VION), leader mondial avec 25% du marché, avec 85 500 t de production, 500 M€)
 - ✓ GELITA (All) : possède une peu moins de 25% de part de marché (80 000 t, 500 M€)
 - ✓ PB GELATINS/AKIOLIS, challenger européen avec plus de 44 000 t de gélatine produite
 - ✓ Un français WEICHARDT, qui se pose en 4^e mondial avec environ 10 000 t produites
- ❑ Généralement des implantations à l'échelle de la planète, permettant un sourcing plus efficace
- ❑ Gélatine → Des applications en industries alimentaires (propriétés gélifiantes) pour 2/3 des volumes, puis pharmaceutiques
- ❑ Collagène hydrolysé → Utilisation en alimentation diététique et fonctionnelle, en pharmaceutique et cosmétique
- ❑ Globalement, la gélatine est un produit que l'on peut qualifier de semi-fini (< 10 €/kg). Le prix de la gélatine en Chine était de 5 300 \$/t en Août 2012, 40% plus élevé qu'en 2010





Les clients des coproduits : FERTILISANT

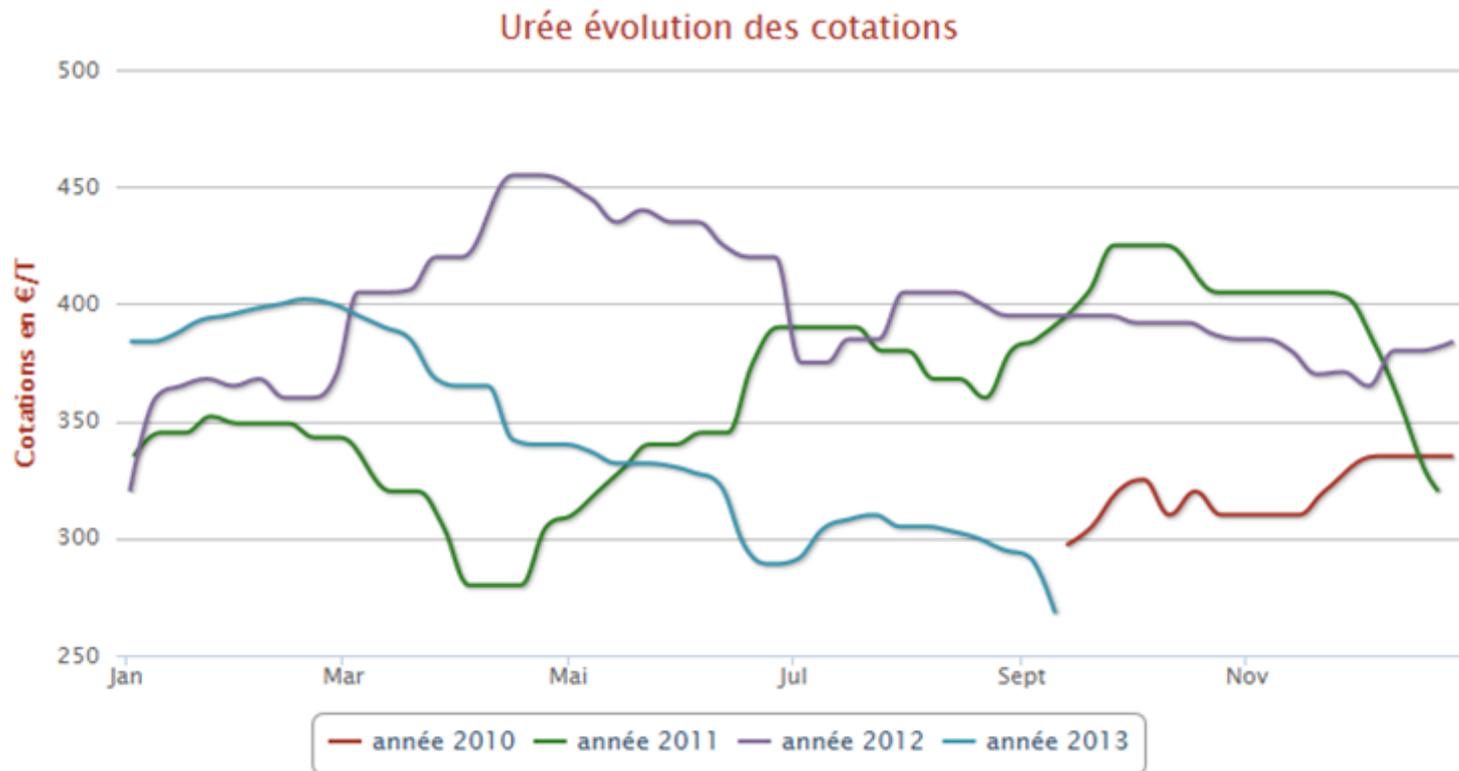
- ❑ Une utilisation des PAT comme fertilisant présentant un double intérêt :
 - ✓ Engrais organique → possibilité de l'utiliser en agriculture biologique
 - ✓ Concentré en azote : 5 à 15% (beaucoup plus que les engrais végétaux organiques dont la teneur en azote est comprise en 0,5 et 5%), alors qu'1 kg d'azote vaut à peu près 1 € (en 2012)
- ❑ Type de produit utilisé et prix d'achat :
 - ✓ Farine de volailles, de plumes, de porcs et de sang (mais cette dernière, très âcre, est moins aisée à utiliser), mélangée ou non avec des bases végétales
 - ✓ Des prix variables de 150 à 450 €/t, avec une hausse récente liée à la raréfaction du minerai viande
 - ✓ Une concurrence avec les pet food qui semble mieux valoriser
 - ✓ Globalement, des engrais organiques vendus aux alentours de 300-320 €/t
- ❑ Un débouché qui a de fortes capacités d'absorption mais avec des valorisations assez faibles
- ❑ Actuellement, de plus en plus de farine C2 proposées grâce aux nouvelles lignes de fabrication mises en place. Cette farine est moins concentrée en azote

DRIVERS DU MARCHÉ

Driver	Tendance LT	Conséquences
Essor de l'agriculture biologique	Actuellement en hausse	Forte capacité d'absorption du débouché
Concurrence avec les pet food	Pour l'instant, ↗ de la valorisation	Des ventes limitées
Prix de l'azote végétal (tourteau de colza, soja)	↗ des cours	Risque d'impact sur la compétitivité et de développement de l'AB



Des évolutions LT à gérer sur le CT



terre-net.fr



Cuirs et peaux





Schéma de valorisation de la filière cuirs et peaux bruts (Veaux/cuirs bruts de moins de 16 kg), hors croupions

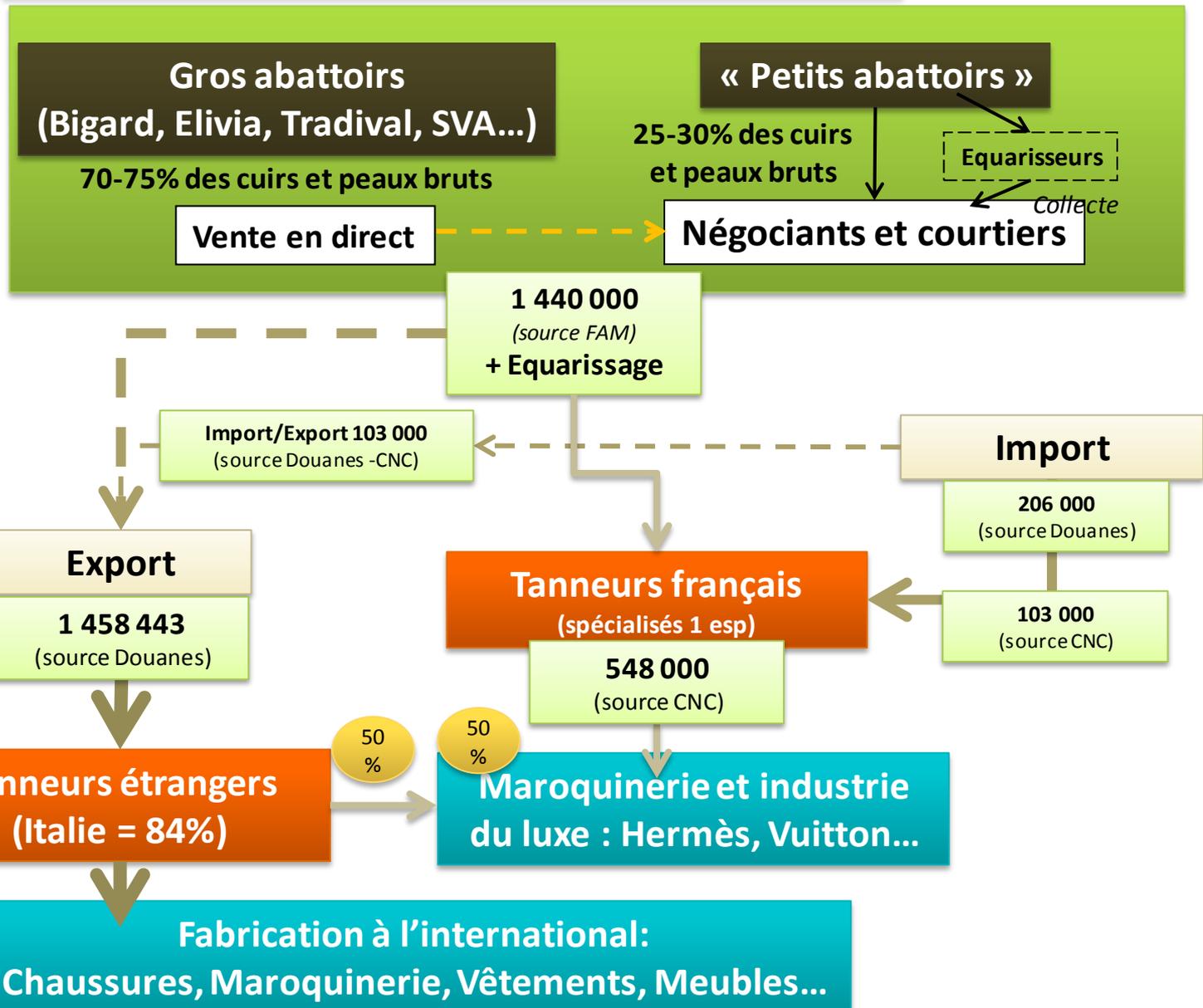
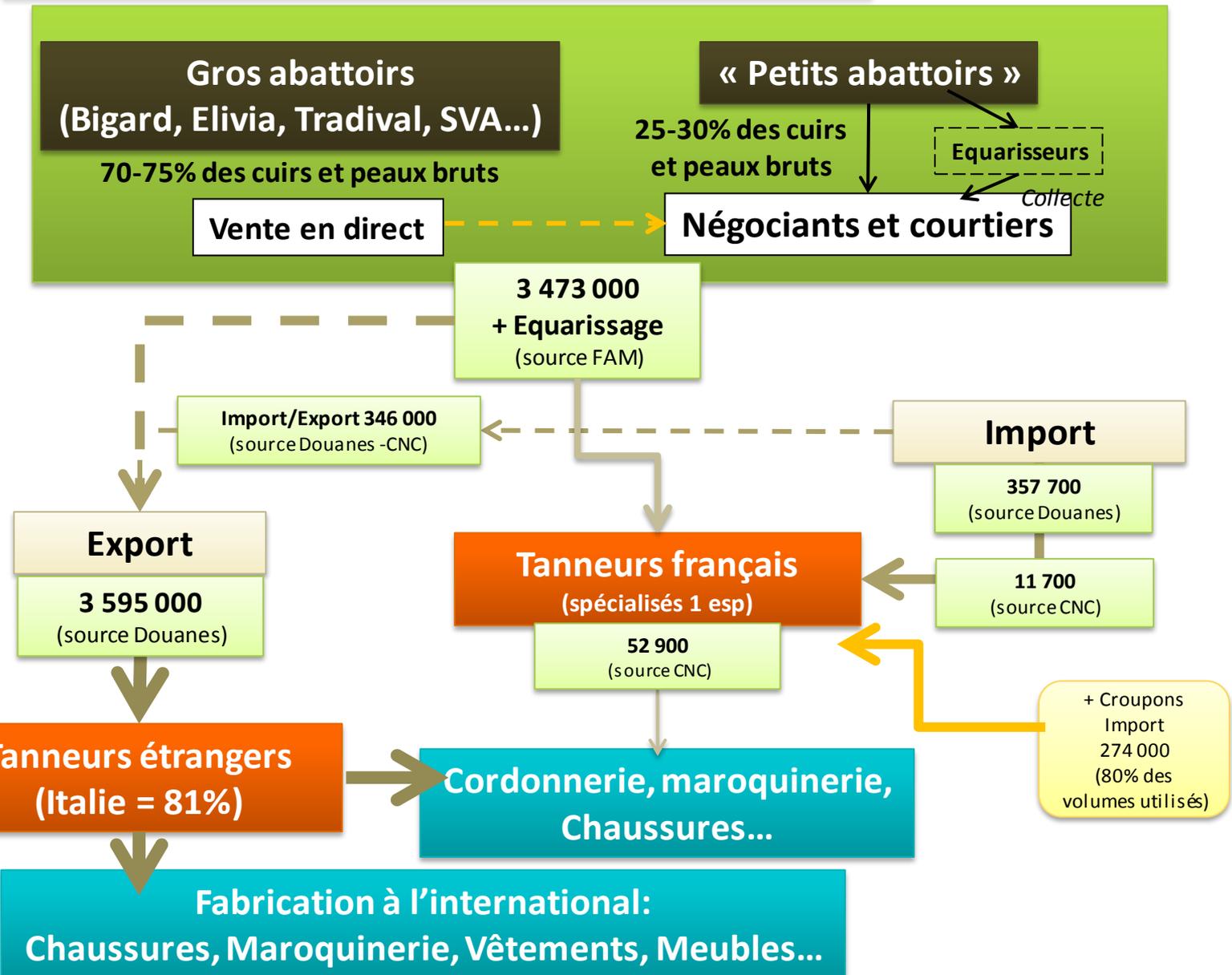




Schéma de valorisation de la filière cuirs et peaux bruts (GB/cuirs bruts > 16 kg), hors croupons





Les ressorts des marchés

- ❑ Les principaux ressorts de la demande sont très différents d'une espèce à l'autre
 - ✓ Globalement, l'exposition directe ou indirecte à des marchés mondialisés (Chine, Turquie) tend à se renforcer, avec pour incidence des tensions spéculatives grandissantes (symptomatique pour les peaux d'ovins)
 - ✓ La filière veaux permet une valorisation partielle en France

DRIVERS DU MARCHÉ

Driver	Tendance LT	Conséquences
Evolution du marché du luxe français	↗ au niveau mondial	Hausse de la demande, intégration filière
Evolution des marchés Italien et espagnol	Plutôt en ↘	Risque de baisse de la valorisation pouvant être compensée par une pénurie de l'offre?
Evolution du marché chinois	↗ des volumes Valorisation ?	Plus d'exposition à la concurrence internationale. Des cours plus fluctuants.
Offre internationale concurrente	↗ En bovins ↘ En ovins et veaux	Tension sur les veaux à terme ? Concurrence sur le marché standard

Benchmark





Opérateurs hollandais (hors VION)

□ Exemple d'opérateur transfrontalier

- ✓ Ten Kate Crown proteins spécialisé dans le porc (abattage, mais surtout atelier de découpe) avec **une implantation germano-néerlandaise:**



Ten Kate Vetten (PB)

- Protéines et corps gras pour l'alimentation humaine (notamment à partir de chutes de découpe)
- Négoce de couenne pour la fabrication de gélatine
- Site construit proche d'une unité de Gélita (n°2 mondial)



Ten Kate GmbH & Co KG (Sögel, Allemagne)

- Fonderie C3
- Production de PAT C3 et production de PAT
- Production à partir de coproduits C3, notamment les os



Crown Meat (Nordhorn, Allemagne)

- Préparation, congélation et conditionnement d'abats pour l'export
- Elaboration de produits destinés au marché des animaux de compagnie (ex: poumon, rate)
- Production de PAT à partir des os de découpe avec un procédé haute pression (à destination de la production de saucisses notamment)

- ✓ Actuellement, pas de séparation C1/C2, pour maximiser l'efficacité industrielle et logistique, avec des différences trop faibles de valorisation entre les débouchés C1 et C2



Autres opérateurs du secteur et organisation du cuir

❑ **Abats: une exportation nécessaire**

- ✓ Commercialisation par les industriels, avec un marché intérieur très faible (excepté pour la volaille et une fabrication de saucisse de foie)
- ✓ Présence de CTH pour exploiter des triperies/boyauderies en sous-traitance
- ✓ Forte capacité à switcher entre les différentes voies de valorisation et les marchés (Langues vers la France, Tripes vers l'Espagne par exemple)
- ✓ Une taille européenne qui permet d'avoir une bonne vision des marchés internationaux
- ✓ Comme partout, les plus petits sites ne valorisent pas une grande partie des abats
- ✓ NB: les rognons de bovins ne peuvent être commercialisés en raison de trop fort taux de dioxine.

Sonac avait quasiment le monopole concernant la production de PAT à partir de bovins (seul à posséder une capacité C1) et de volailles, notamment à destination des pet food.

Six industriels de la volaille ont décidé d'attaquer ce monopole et de construire une nouvelle unité industrielle

❑ **Pet Food: des capacités industrielles existantes, mais des flux d'approvisionnement essentiellement exportés**

- ✓ Collecte assurée par CTH, Van Hessen et Sonac
- ✓ Sites de transformation présents: ABP et Partner in Pet Food (ex: Provimi Cargill)

❑ **Cuir:**

- ✓ Opérateurs cuirs: Ecco (20%), Hulshof (35% people), Rompa (10%)., Wendel 15% (split) Peruma 10%(split) reste 10%
- ✓ Un négociant de première importance :1.000.000 cuirs/an : De Leeuw.
- ✓ Exportation de 90% des volumes
- ✓ Débouchés: automobile 10%, ameublement 30%, chaussure 50%, aviation 5%, articles en cuirs 5%.
- ✓ Approvisionnement : 50% Veaux PB, 50% cuirs de taureaux/taurillons PB et Allemagne
- ✓ Tanneries: 6 mais en fait 2 ont réellement un process industriel (Hulshof/Ecco)
- ✓ Un producteur de collagène à partir de coproduits de cuirs: Hulshof Proteine TevchnologiesBv





Organisation en Irlande

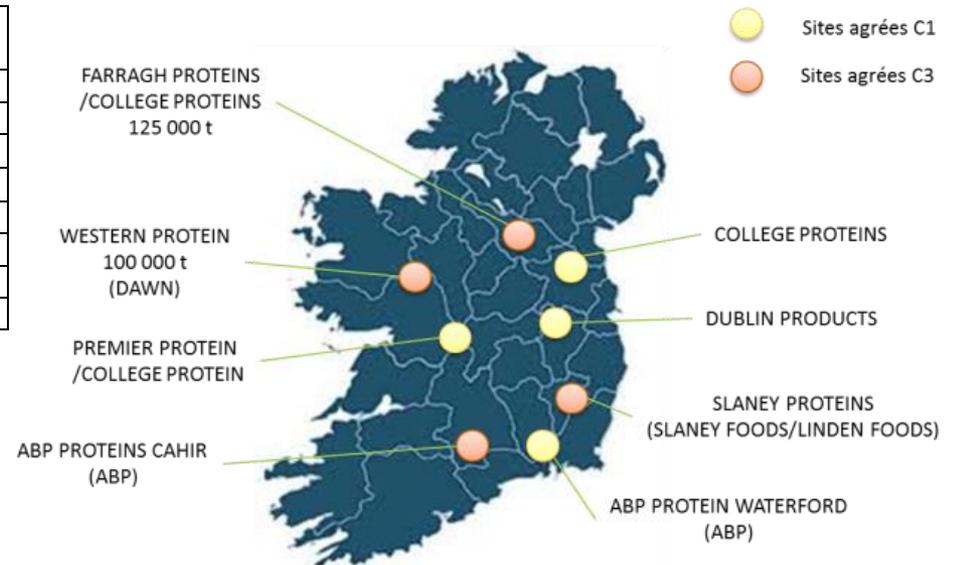
❑ Un traitement des coproduits parfois confié à des prestataires

- ✓ Contrat avec des prestataires (boyaudiers) pour gérer les coproduits, à partir d'un forfait à la tête, et une responsabilité pour l'ensemble des coproduits
- ✓ 2 acteurs: Iman Casings and Irish Casing Company (150 salariés, avec une activité UK)

❑ Pour les sites de taille importante, les industriels gèrent eux-mêmes la valorisation des coproduits

❑ 8 sites agréés pour les coproduits, sachant que **seul ABP possède des capacités de fonte**

		Parent	Cat 1	Cat 3	Fat renderer
1	<i>Dublin Products</i>		X	X	
2	<i>Farragh proteins</i>	College Proteins		X	
3	<i>Premier Proteins</i>	College Proteins	X		
4	<i>College Proteins **</i>	College Proteins	X		
5	<i>Waterford Proteins</i>	ABP	X		X
6	<i>Munster Proteins</i>	ABP		X	X
7	<i>Slaney Proteins</i>	Linden		X	
8	<i>Western Proteins</i>	Dawn		X	





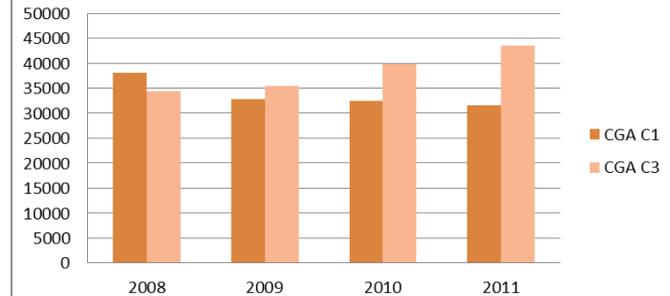
Organisation en Irlande

- ❑ **8 sites agréés C1/C2 et C3, un problème majeur avec les farines C1**
 - ✓ 4 des sites appartiennent à des industriels de la viande (ABP, DAWN et SLANEY)
 - ✓ Colledge Protein est le principal opérateur irlandais indépendant, avec des rachats récents de Monnery (Farragh Proteins) et en 2012 de Premier Proteins
 - ✓ Dublin Products reste un des seuls challengers résiduels
 - ✓ Production de 71 139 t de Meat and Bone Meal (C1) en 2010 qui est largement exportée pour être incinérée
- ❑ A noter la présence d'équarisseurs présents également en Irlande du Nord et pouvant collecter en République d'Irlande (comme Linergy, filiale de Linen Foods, Dunbia et Fane Valley)
- ❑ En Irlande, **il n'existe pas de site pour incinérer les farines C1** → obligation d'exporter, ce qui engendre un surcoût (non disponible selon nos sources d'information)
- ❑ **Pas de sites pour valoriser les os en gélatine**
- ❑ Seul ABP a une politique d'intégration verticale permettant d'avoir des **unités de valorisation de pet food**:
 - ✓ 3 unités en Irlande, UK et PB pour une capacité de 150 000 t (50 kt en sec, 100 kt en humides)
 - ✓ 2^e industriel européen avec l'acquisition récente d'un site de Nestlé et d'Arovit (200 M€, 620 salariés)

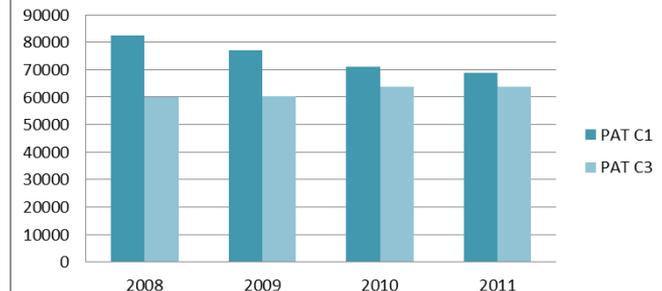
Prix des PAT et CG en Irlande et UK (source MLCSL)

Produits	Prix (novembre 2012), €/t	Facteur influent sur les prix
PAT Multispèces	340-400	Taux de protéines
PAT Volailles	650	Taux de protéines
Farine de plumes	520	Taux de protéines
CG Multispèces C1	530-570	Teneur en acide gras libre
CG Multispèces C3	630-680	Teneur en acide gras libre
CG Volailles	780-840	Teneur en acide gras libre

Evolution de la production de CGA en Irlande en tonnes (source MLC)



Evolution de la production de PAT en Irlande en tonnes (source MLC)





Organisation en Irlande

❑ Les graisses (notamment suif) sont maintenant majoritairement valorisées en oléochimie (C3)

- ✓ Jusqu'en 2005, les CGA étaient brûlés principalement sur site pour produire de la vapeur, couvrant jusqu'à 24% des besoins thermiques des industriels des coproduits.
- ✓ Avec la montée de l'utilisation comme biodiesel, cette autocombustion a diminué pour favoriser les exportations vers les unités de biodiesel.
- ✓ Enfin, l'oléochimie semble être devenue ces dernières années le débouché principal pour ces CGA.

❑ Pour les abats comme pour les cuirs, des industriels tournés vers l'export, avec un Bord Bia qui épaulé ses industriels sur la conquête de nouveaux marchés

- ✓ Abats: un soin très important apporté à la présentation des abats, avec une bonne connaissance des demandes des professionnels dans les pays exportés.
- ✓ Le Bord Bia possède des bureaux dans des pays importateurs (Londres, Paris, Amsterdam, Milan, New York, Shanghai, Moscou, Stockholm et Dusseldorf). L'office est responsable de promouvoir l'ensemble des production agricoles et agroalimentaires irlandaises.
- ✓ Pour faciliter l'export de produits issus du cinquième quartier, le Bord Bia a édité un CD traduit en plusieurs langues pour présenter les produits (images et texte).
- ✓ Cuirs:
 - Pas de marché intérieur avec la fermeture de la dernière tannerie en 2003,
 - Peu d'industriels qui intègrent ce marché, uniquement des traders spécialisés,
 - Pour faciliter, la recherche de marchés sur l'Asie, le Bord Bia a financé une étude de marché spécifique.





Organisation en Allemagne

□ Acteurs présents sur le marché des coproduits et des abats

- ✓ Du fait du poids de la charcuterie dans l'alimentation allemande, et notamment celle de la saucisserie, on trouve un secteur boyaudier très puissant, qui commercialise également les abats, notamment sur les marchés export. On peut citer les sociétés:
 - Le leader pour les boyaux de porcs DIF Organveredlung Gerhard Küpers GmbH & Co. KG, acquis par DAT-Schaub Group en août 2004.
 - Environ 11 millions de porcs traités par cet opérateur.
 - Impliqué dans les filières d'opothérapie:
 - » Récupération de la muqueuse pour la production d'héparine en collaboration avec Sanofi Aventis.
 - » Congélation d'estomacs, de pancréas et de rates
 - DAT-Schaub Group possède plus de 25 compagnies dans 15 pays différents (En France, l'entreprise est connue sous le nom de Soussana)
 - Marth: boyaudier uniquement
 - CDS Hackner GmbH: boyaudier et commerce de coproduits et d'abats multiespèces
 - Alfons Bongartz-Naturdärme Germany: boyaudier et commerce de coproduits et d'abats (spécialisé Porc). Partenariat avec le Brésilien Frig
 - Apn Naturdarm: société d'import-export depuis la plate-forme de Hambourg



*Site industriel et logistique
de CDS Hackner*



Organisation en Allemagne

□ Une assez grande diversité d'acteurs avec 2 poids lourds européens

- ✓ Selon VTN, 30 entreprises exploitants 44 sites (y compris centre de collecte logistique), ont traité en 2011:
 - 400 000 t de cadavres au titre de l'équarissage
 - 2 500 000 t de coproduits animaux
- ✓ Avec un Etat aussi décentralisé que l'Allemagne, le service d'équarissage est organisé au niveau des Landers, avec des appels d'offre publics pour désigner le prestataire (rapport ALINEA, pour le compte du SIFCO en 2008). Cette situation a permis de conserver une certaine diversité dans le paysage industriel (notamment pour les sites C1). On compte 18 sites C1 contre 9 en France.
- ✓ Au niveau des opérateurs, on retrouve 3 types d'acteurs:
 - Les 2 poids lourds ayant une dimension européenne (avec des capacités à peu près identiques), qui ont une emprise beaucoup plus forte sur le marché des C3:
 - SARIA BIO-INDUSTRIES
 - SONAC, filiale du groupe VION
 - Des acteurs industriels de la viande comme Tönnies, GePro (Volaille), NFZ Pronat (Nordfleisch, Ostbayer. Fleischmehlerzeugung – filiale de Sudfleisch, ALMOX Suddeutsche Hautehandelsgesellschaft – filiale de Moksel, TLG Naturdarme – filiale de Westfleisch
 - Des acteurs d'envergure régionale, possédant souvent 1 seul site de transformation.
- ✓ Généralement, les abatteurs faisant appel à un prestataire ont des contrats d'assez long terme (3 à 4 ans), avec une compagnie de coproduits. Cette organisation se fait normalement à l'échelle d'un District (Kreis: échelon subrégional)
- ✓ Avec la hausse du prix des coproduits et la diminution du minerai animal, le mouvement de concentration s'est accéléré.
- ✓ La récente acquisition de Tönnies dans le domaine de l'équarissage (Arno en Belgique et Plattling) parmi les 9 acquisitions signalées en octobre 2012 est un des symptômes du mouvement de concentration en cours.





Situation du marché allemand

- ❑ **Comme en France, une consommation en baisse**
 - ✓ La consommation chute progressivement, avec un très faible taux de pénétration chez les moins de 40 ans
 - ✓ La production de charcuteries permet de compenser très partiellement cette érosion et offre un bon débouché pour les dérivés de produits sanguins
- ❑ **Cap sur l'exportation**
 - ✓ L'industrie profite également largement de l'explosion de la demande asiatique
 - ✓ Cela permet également de compenser l'érosion du marché domestique
- ❑ **Une industrie chimique et la présence d'industriels de la gélatine qui apporte des débouchés supplémentaires**
 - ✓ De nombreux sites d'oléochimie
 - ✓ De nombreux sites de fabrication de collagène et de gélatine à partir de:
 - Os
 - Sous-couches cutanées
- ❑ **Plus globalement, la course au minerai prend une dimension de plus en plus européenne voir nord européenne y compris pour les industriels des coproduits (implantations dans plusieurs pays de Rendac/Sonac, Tonnies, Ten Kate...)**



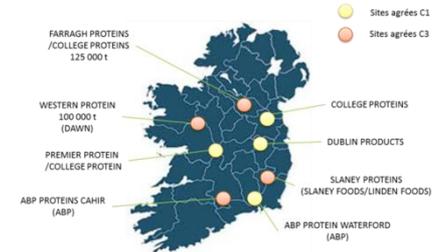


Principaux enseignements

- Globalement, une **structure de valorisation de coproduits qui est assez différente d'un pays à l'autre**:
 - ✓ Des équarisseurs encore assez atomisés pour l'Allemagne, même si 2 structures dominant, avec un paysage en cours de concentration. Des industriels de la viande qui se sont impliqués dans des unités de traitement C3.
 - ✓ Un paysage dominé par les industriels de la viande pour l'Irlande
 - ✓ Une ancienne situation de monopole pour Vion en Hollande, mais avec une concurrence assez forte sur le minéral animal.
 - ✓ Une situation française contrastée, avec 2 prestataires très dominants, mais des industriels qui valorisent près de 30% du gisement. Un poids important du pet food pour les PAT qui permet sans doute une meilleure valorisation que les autres industriels européens.

- L'organisation des filières de valorisation va également dépendre:
 - ✓ de la **présence d'un tissu industriel** (chimie, automobile), avec une main d'œuvre plus « compétitive » (boyauderie allemande)
 - ✓ d'un **marché intérieur** (nécessité d'exporté, marché de la charcuterie, de la consommation d'abats bruts, etc...)
 - ✓ de **choix de filière ou politiques** (alimentation animale acceptant ou non des CGA ou des PAT (à terme pour ces derniers)), décisions qui ont une incidence économique pour les 2 parties (possibilités de valorisation plus ou moins élevées pour les coproduits et opportunité de diversifier les approvisionnements et réduire les coûts matière pour les fabricants d'aliments.

+ logique de filières nord-UE



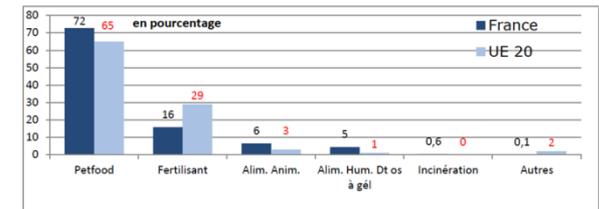
Site industriel et logistique de CDS Hackner



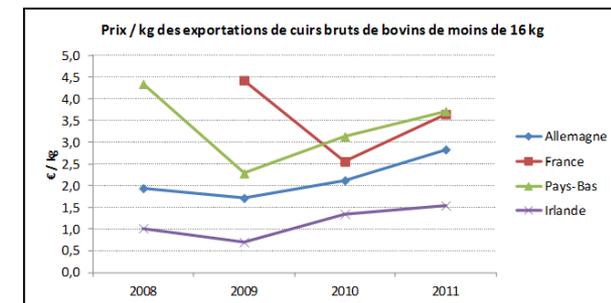
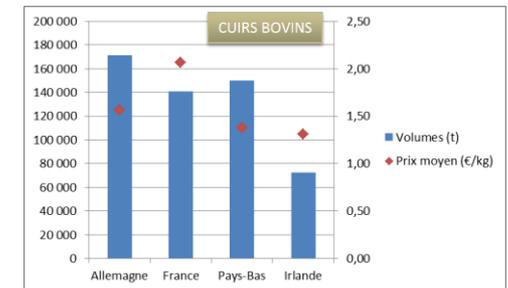
Principaux enseignements

- ❑ Les performances export des cuirs montrent que les **industriels et négociants français arrivent à bien tirer leur épingle du jeu**, avec des prix moyens plus élevés que les 3 autres pays, et une qualité de produits supérieure.
- ❑ Enfin, au niveau des abats, la **situation est plus contrastée**:
 - ✓ Les flux d'export vers la Chine, avec des produits comme les pieds, tendent à mettre en place un prix unique
 - ✓ Des exports français d'abats bovins moins élevés en valeur avec une ventilation différente d'autres pays (liée à une consommation indigène importante en abats frais)
 - ✓ Globalement, l'exploitation des triperies/boyauderies semble plus externalisée dans d'autres pays.
- ❑ En dehors de ces aspects commerciaux et techniques, la France est plus pénalisée économiquement:
 - ✓ Au niveau d'une réglementation stricte concernant l'utilisation de certains abats (cf cervelles d'agneaux 6-12 mois)
 - ✓ Par la non-valorisation des coproduits d'origine animale au niveau de l'alimentation animale pour la filière française (avec des avis de la filière contrastée sur le sujet, cf avis n°70 du CNA)

Figure 2: Débouchés en pourcentage des protéines animales de catégorie 3 et alimentaires en France et en UE à 20 en 2011



Source : SIFCO



Pistes de valorisation





Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
REGLEMENTAIRE: > 39 M€		
Démédullation ESB	Réglementation française	6 M€ (Estimation CELENE)
Cervelles et têtes d'agneau 6 - 12 mois	Réglementation française	3 M€
Déclassement des graisses méésentériques	Réglementation UE	7 M€
Utilisation de boyaux de gros bovins	Réglementation UE	23 M€

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
ETAT SANITAIRE TROUPEAU: 52 à 66 M€		
Déclassement des cuirs GB	Peaux griffées, cicatrices et lésions dues à des problématiques élevage	31 M€ (Estimation si 20% de déclassement et 5% de non utilisation)
Déclassement des cuirs de veaux		15 M€ (Estimation si 20% de déclassement et 5% de non utilisation)
Saisies des abats	Etat sanitaire de l'animal	6 à 20 M€ minimum (première estimation pour un gain de 5 à 15 €/tec)

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
PROBLEMATIQUE ABATTOIR > 33 M€		
Non valorisation des abats dans les petits outils, collecte en C3	Taille critique de l'abattoir, problématique logistique	minimum 33 M€ (si 5% des abats non valorisés + couts de collecte en C3)
Niveau de qualité des abats (réfrigération/présentation)	Savoir faire technique et installation frigorifique	Non évalué
Niveau de qualité des coproduits C3	Savoir faire technique et installation frigorifique	Non évalué

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
PROBLEMATIQUE ACCES AU MARCHÉ: - 2,5 M€/an		
Réduction de la consommation humaine d'abats	Modification des comportements de consommateurs	-5 M€ en PVC/an, soit environ -2,5 M€/an au niveau des Prix Sortie abattoir
Absence de débouchés en valorisation humaine, déclassement en C3/Petfood	Manque de connaissance des marchés, pas de structure export, taille critique	Difficilement évaluable

4 Grandes causes de pertes de valorisation



Des leviers essentiellement associés aux filières bovines



Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
REGLEMENTAIRE: > 39 M€		
Démédullation ESB	Réglementation française	6 M€ (Estimation CELENE)
Cervelles et têtes d'agneau 6 - 12 mois	Réglementation française	3 M€
Déclassement des graisses méésentériques	Réglementation UE	7 M€
Utilisation de boyaux de gros bovins	Réglementation UE	23 M€



LEVIER REGLEMENTAIRE



LOBBYING
DOSSIERS TECHNIQUES
NIVEAU SANITAIRE PAYS



Pistes de valorisation

COPRODUITS ET ABATS

Action	Enjeu	Levier
<p>L'après ESB?: lobbying, dossier scientifique, travail avec DGAL</p> <ul style="list-style-type: none">• Arrêt de la déméduation sur la chaîne (mesure France)• Cervelles d'agneau > 6 mois (mesure France)• Graisses méésentériques classées C1 (Mesure UE)• Boyaux de bovins en C1 (Mesure UE)	<ul style="list-style-type: none">• Estimation CELENE coût déméduation : 6 M€• Cervelles et têtes d'agneau (3 M€)• Graisses méésentériques (7 M€)• Boyaux (23 M€)	REGLEMENTAIRE

❑ **Une impulsion qui doit venir de la DGAL, mais surtout de l'ANSES:**

- ✓ Des dossiers qui relèvent d'une réglementation franco-française et d'autres qui s'imposent à toute l'Europe:
 - 2 dossiers qui semblent prioritaires: cervelles d'agneau et arrêt de la déméduation
 - 1 procédure est en cours sur ces 2 dossiers
- ✓ Un statut de l'ESB qui ne devrait pas évoluer avant 4 à 5 ans. Mais un dossier qui devrait être porté par l'interprofession.



Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
ETAT SANITAIRE TROUPEAU: 52 à 66 M€		
Déclassement des cuirs GB	Peaux griffées, cicatrices et lésions dues à des problématiques élevage	31 M€ (Estimation si 20% de déclassement et 5% de non utilisation)
Déclassement des cuirs de veaux		15 M€ (Estimation si 20% de déclassement et 5% de non utilisation)
Saisies des abats	Etat sanitaire de l'animal	6 à 20 M€ minimum (première estimation pour un gain de 5 à 15 €/tec)



LEVIER TECHNIQUE



AMELIORATION ICA
ACTIONS PREVENTIVES AU NIVEAU
DES ELEVAGES



Pistes de valorisation

CUIRS

Action	Enjeu	Levier
Amélioration de la traçabilité, voire modification des critères de paiement en fonction de la qualité des cuirs	Renforcement de la qualité des cuirs, émergence d'une certification produits pour les marchés internationaux et le segment haut de gamme.	INTERPROFESSION (accord interprofessionnel) + CTC
Améliorer la propreté des cuirs: mise en place d'un système de bonus-malus plus incitatif	Enjeu de valorisation des cuirs et sanitaire (bactériologique/E coli)	INTERPROFESSION (accord interprofessionnel)
Contribuer à renforcer la qualité des cuirs: optimiser le salage des cuirs et leur conservation au froid	Enjeu de valorisation des cuirs	FORMATION

Des dossiers déjà en cours et d'autres qui semblent inenvisageables

- ✓ La modification du système de bonus/malus ne semble pas être d'actualité ni la priorité des acteurs de la filière
- ✓ La formation en revanche, semble toujours être opérationnelle.
- ✓ Quant à la traçabilité, il s'agit d'un dossier en cours de travail au niveau de la filière cuirs avec des expérimentations en cours





Pistes de valorisation

CUIRS

Action	Enjeu	Levier
Vaccination obligatoire contre la teigne des veaux	7 à 20% des cuirs déclassés (<i>à confirmer</i>) soit 100 à 290 000 peaux déclassées en 3 ^e Catégorie → 4,5 à 14,5 M€	INTERPROFESSION (accord interprofessionnel)

Une vaccination obligatoire qui soulève beaucoup d'interrogations

- ✓ Marché existant pour les cuirs de veaux français
- ✓ Pratique existante mais non généralisée
- ✓ + Intérêt zootechnique à immuniser l'animal

Selon une étude de l'Institut de l'Elevage datant de 2011, un déficit de croissance allant jusqu'à 13 kg de poids vif par animal à 5 mois peut être enregistré (perte de 28 €).

Quelles démarches entreprendre?

- 1/ **Collecter des données sur la prévalence de la maladie**, afin de mieux mesurer le rapport coût/bénéfice.
- 2/ Valider le **principe d'une obligation de vaccin**, le protocole (tout d'abord à tous les veaux destinés à la production de veaux de boucherie) au sein d'Interveaux par exemple, avec des échanges avec les membres de la filière cuirs.
- 3/ Selon le nombre de doses à administrer et la « massification » obtenue, la **négociation** avec le fournisseur de vaccin peut être entamée.
- 4/ Si la négociation n'aboutit pas, on peut éventuellement recourir à des **méthodes alternatives**.
 - **pression pour obtenir la mise sur le marché de produits existants**
 - **recherche d'un challenger**



Pistes de valorisation

ABATS

Action	Enjeu	Levier
<p>Mettre en place un système d'informations sur les saisies, comme pour la viande</p> <ul style="list-style-type: none">• Evolution du système en cours de mise en place par la DGAL• Capitalisation sur système NERGAL et démarche de l'ICA• Retour d'information vers l'éleveur <p>Améliorer la cohérence des décisions de saisies d'abats (ASADIA)</p> <p>Mise en place d'un système de bonus/malus selon la qualité sanitaire des abats et coproduits</p>	<p>Réduire le taux de saisie à terme en faisant évoluer les pratiques d'élevage:</p> <ul style="list-style-type: none">• Amélioration des volumes commercialisables (5 à 15 €/tec, soit 6 à 20 M€)• Gain sur les performances zootechniques (→ viande)	<p>INTERPROFESSION + DGAL, FORMATION</p>

Une information nécessaire mais non disponible

- ✓ L'évolution du système d'ICA ne semble pas être orienté vers une ouverture très forte vers les abatteurs et les éleveurs
- ✓ Avec des moyens de développement limités, une évolution vers un système plus ouvert semble hypothétique, sans une pression interprofessionnelle et politique très forte
- ✓ Face à ce manque d'information, INTERBEV a commandé une étude pour avoir une estimation de ces saisies d'abats





Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
PROBLEMATIQUE ABATTOIR > 33 M€		
Non valorisation des abats dans les petits outils, collecte en C3	Taille critique de l'abattoir, problématique logistique	minimum 33 M€ (si 5% des abats non valorisés + couts de collecte en C3)
Niveau de qualité des abats (réfrigération/présentation)	Savoir faire technique et installation frigorifique	Non évalué
Niveau de qualité des coproduits C3	Savoir faire technique et installation frigorifique	Non évalué



LEVIER TECHNIQUE



FORMATION
INVESTISSEMENT SPECIFIQUE
CONNAISSANCE MARCHÉ



Pistes de valorisation

ABATS

Action	Enjeu	Levier
<p>Développer des « infrastructures » individuelles ou collectives de congélation d'abats pour faire face aux enjeux:</p> <ul style="list-style-type: none">• Accès au marché pet-food pour les plus petites unités• Lissage de la saisonnalité• Accès aux marchés export• Taille critique/différents canaux de valorisation	<p>5 à 10% des abats non valorisés dans les plus petits outils (quand une valorisation en boucherie/charcuterie fermière n'existe pas)</p>	<p>TECHNIQUE (FNEAP/FNICGV/CNTF...) COFINANCEMENT COLLECTEURS?</p>





Principales pertes économiques

Pertes de valeur enregistrées	Motifs	Montants
PROBLEMATIQUE ACCES AU MARCHÉ: - 2,5 M€/an		
Réduction de la consommation humaine d'abats	Modification des comportements de consommateurs	-5 M€ en PVC/an, soit environ -2,5 M€/an au niveau des Prix Sortie abattoir
Absence de débouchés en valorisation humaine, déclassement en C3/Petfood	Manque de connaissance des marchés, pas de structure export, taille critique	Difficilement évaluable



LEVIER
MARKETING/COMM
ERCIAL



CONNAISSANCE MARCHES (France &
EXPORT)
MUTUALISATIONS
INVESTISSEMENTS MARKETING



Pistes de valorisation

ABATS

Action	Enjeu	Levier
<p>Reconquérir de nouvelles générations de consommateurs ou élargir la base de consommation:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Emploi de nouveaux moyens de consommation (blog) • Renforcement du taux de pénétration en RHD commerciale (via grossistes RHD) et dans certains circuits alternatifs • Inciter à l'innovation R&D Plats préparés • Développement d'actions vers la population musulmane • Concept « Canaille »/Retour à des valeurs traditionnelles en temps de crise 	<p>Enrayer le déclin actuel de consommation:</p> <ul style="list-style-type: none"> • - 2 à - 3%/an de volumes d'abats achetés entre 2003 et 2011, soit 800 à 1000 t/an (- 7 M€/an en PVC) • + 11%/an de plats cuisinés, soit 200 à 250 t/an (+1,7 à 2 M€/an en PVC) 	<p>COMMERCIAL/ COMMUNICATION (CNTF)</p> <p>INNOVATION/R&D (CNTF ou OSEO/BPI, ou mise en place d'un fonds spécifique)</p>
<p>Améliorer la connaissance et la pénétration de marchés export:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Regroupement d'acteurs • Etudes stratégiques • Disposer de statistiques pour les abats de veau (évolution de la nomenclature douanière) 	<ul style="list-style-type: none"> • Des marchés en forte croissance mais volatiles • 150 000 t exportées/an 	<p>COMMERCIAL/ STRATEGIQUE (CNTF et TRADERS, INTERBEV pour la partie promotion export) REGLEMENTAIRE (Douanes)</p>



Pistes de valorisation

ABATS

Action	Enjeu	Levier
<p>Maintenir ou conquérir de nouvelles parts de marchés avec une meilleure présentation des produits :</p> <ul style="list-style-type: none">• Stabilisation des savoir-faire et homogénéité des méthodes de découpe• Maîtrise froid et sous-vide	<p>Amélioration de la qualité des produits exportés, pour le marché de 150 000 t/an</p>	<p>TECHNIQUE/RH et FORMATION SENSIBILISATION METTEUR EN MARCHÉ INVESTISSEMENT FROID ET BATIMENT</p>

Des priorités d'investissements qui seront propres à chaque site, mais un niveau technique à maintenir

- ✓ Réaliser un document permettant de clarifier les attendus en terme de qualité de produit et les moyens technologiques et humains à mettre en œuvre (Guide des bonnes pratiques)
- ✓ Diffuser ce document aux directions commerciales, techniques et générales
- ✓ Valider les possibilités de soutien à l'investissement



Pistes de valorisation

COPRODUITS ET ABATS

Action	Enjeu	Levier
<p>Contribution au développement de la méthanisation au niveau local:</p> <ul style="list-style-type: none">• Mise en place de partenariats locaux• Capitalisation d'expériences (France et Allemagne) et diffusion des références techniques• Mise en place de fonds spécifiques avec Caisse des Dépôts• Lobbying avec profession agricole	<ul style="list-style-type: none">• Valorisation de certains coproduits (mais pas l'essentiel)• Meilleure image des infrastructures co-produits	TECHNIQUE ET FINANCIERE

- Des expérimentations en cours**
- Une impulsion publique ou interprofessionnelle qui ne paraît pas forcément nécessaire**



Pistes de valorisation

COPRODUITS ET ABATS

Action

- Cracking de la matière première, avec des gisements qui se réduisent:
- Veille bibliographique (ex: Pubmed, Elsevier...)
 - Financement de travaux de recherche en cas d'opportunité économique (volumes, prix, etc...). Nécessité de conventionnement pour protéger la propriété intellectuelle
 - *Ex: Rnase à partir de pancréas de bœuf (cancer), surrénale de bœuf pour lutter contre la croissance des carcinomes, sarcomes et mélanomes...*

Enjeu

- Meilleure valorisation de molécules d'origine animale (notamment en médical/opothérapie)

Levier

INTERPROFESSION/INRA

- Comme précédemment, une thèse pour faire l'état de l'art ou un stage de fin d'étude permettrait de faire le point sur ce dossier
- Événementiel?

Conclusions





Hors coûts d'élimination, Ve Q = 6 à 9% CA viande



Prix entrée abattoir



Prix sortie abattoir



Prix sortie abattoir

CA des adhérents
SIFCO traitant les coproduits



Viande
3 240 M€

(prix entrée abattoir à 1,62 €/kgec)

Abats
223 M€

(si 9,1 €/animal)



Viande
5 300 M€

(prix entrée abattoir à 4,08 €/kgec)

Abats
278 M€

(si 80 €/animal)

Peaux
177 M€

(si 60 €/animal avec 20% déclassés à -50% et 5% de cuirs non valorisés)

Suif
43 M€

(si 12 €/animal, avec suif à 280 €/t)



Viande
1 155 M€

(prix entrée abattoir à 5,97€/kgec)

Abats
101 M€

(si 70 €/animal)

Peaux
85 M€

(si 70 €/animal avec 20% déclassés à -50% et 5% de cuirs non valorisés)

Suif
1 M€

(si 0,8 €/animal, avec suif à 280 €/t)



Viande
520 M€

(prix entrée abattoir à 6,08€/kgec Agneaux pondéré)

Abats
20 à 30 M€

(si 7 €/animal)

Peaux
16 M€

(si 3,5 €/animal)

Coproduits (hors équarrissage évalué à 200 M€)
> 550 M€ avec volaille





Des gisements sollicités

❑ Une situation paradoxale en ce qui concerne les marchés

- ✓ Une érosion continue du marché de l'alimentation humaine sur le marché domestique, qui représente le meilleur marché de valorisation
- ✓ Une brusque accélération vers les marchés export (Chine et Afrique)
- ✓ Une demande soutenue des pays émergents et émergés qui a une influence sur le marché des matières premières (pétrole/palme/suif/CG), des produits agricoles (soja/PAT) et les produits alimentaires (abats = variety meat)
- ✓ Un contexte réglementaire en phase actuelle de (lent) desserrement
- ✓ Une mutation qui se traduit aussi au niveau du vocabulaire
- ✓ Une offre qui ne suit pas la demande et qui régresse

❑ Une situation contrastée entre grands et petits outils d'abattage

❑ Des équilibres rompus au sein des utilisateurs

- ✓ Un renchérissement des coproduits qui va provoquer des hausses de prix de matières premières pouvant déstabiliser certaines filières: charcuterie et pet food (MDD) pouvant conduire à une réduction du potentiel industriel aval.
- ✓ D'autres sont moins touchés par ces changements, car ils possèdent des produits de substitution (alimentation animale, énergie...)

❑ Un déplacement de la dépendance marché et de la valeur ajoutée

- ✓ Des marchés export dynamiques: mais demain? Vers un prix mondial des produits?
- ✓ Un partage de la valeur qui devrait être plus transparent
- ✓ Des réflexions à mener pour améliorer la performance du système (pertes de valeur ajoutée) et la flexibilité des organisations en place (réduction de la dépendance à un marché, capacité à diversifier ses débouchés)
- ✓ Une baisse de la consommation humaine à enrayer